BRAQUAGE AU POINT-RELAIS

une comédie en 2 actes
de Eric Tessier

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD :
www.sacd.fr

référence SACD : 2563067

Synopsis

Quand on va chercher son colis au point-relais « Lama Jaune », on ne sait jamais sur quel autre client on peut tomber. De parfaits inconnus si bizarres qu'on ne pensait même pas que ça existait, ou au contraire, des personnes qu'on ne connaît que trop et qu'on ne voulait surtout pas croiser.

Alors quand il faut patienter trop longtemps pour récupérer sa commande, c'est le début de la foire d'empoigne.

Ajouter à cela un braqueur qui prend en otage tout ce joli monde et rien ne va plus !

Quiproquos, jeux de mots, personnages complètement à l'ouest et situations loufoques sont les ingrédients de cette pièce qui vous fera rire de la première à la dernière minute.

Personnages

la guichetière : Ancienne serveuse dans un bar karaoké, elle a trouvé ce nouveau job. Elle trouve tous les prétextes pour fredonner des chansons. Elle n'est pas très organisée, ni très lettrée.

Dr Théo : Médecin (homme ou femme). Sérieu(x)se, impatient(e) et pète-sec, mais fait des gaffes en parlant au téléphone.

Louise Lhooq : Candide jeune fille qui croit au père Noël. Elle ne jure que par les remèdes de sa grand-mère.

Ève A : Son nom de famille très court en a fait une geek. Elle sait tout, simplement en regardant sur internet.

Monsieur Dugenou : Président de la ligue de la morale et des bonnes mœurs. Malgré sa rigidité, il retient des instincts pervers.

Tony : Mari infidèle et macho, mais pas très courageux.

Noémie : Maîtresse de Tony qui l'accompagne. Maquillée à outrance, mini-jupe, profond décolleté, elle est très sexy (du moins jusqu'à son fâcheux accident qui la défigure et lui donne un problème d'élocution). L'intelligence n'est pas son point fort.

Josiane : Femme de Tony et meilleure amie de Noémie. C'est une femme au foyer qui ne vit que pour l'entretien de sa maison et le bien-être de son mari.

le braqueur : Il veut impressionner mais se laisse facilement déborder par ses otages.

Nombre de répliques

guichetière	129
Noémie	102
Tony	98
Dugenou	98
Louise	97
Dr Théo	79
Josiane	78
Ève	76
braqueur	62

Décor acte I

Accueil du point-relais Lama Jaune. D'un côté de la scène, un guichet et derrière celui-ci, une porte qui donne sur la remise. De l'autre côté de la scène, une ouverture dont on imagine qu'elle donne sur le hall d'entrée du point-relais.

Décor acte II

On a retiré le guichet (ou on l'a couché et camouflé avec des cartons). On a retiré les chaises du fond. La scène est envahie de cartons (dont un grand sur lequel 3 personnages peuvent s'asseoir).

La porte derrière le guichet est devenue la porte des toilettes. L'ouverture vers le hall d'entrée est devenue une ouverture vers le reste de la remise (on l'imagine beaucoup plus grande que la scène).

En fonction des contraintes, j'ai pu voir toutes sortes de décors. Du plus simple (on enlève le guichet et on met quelques cartons pour faire illusion) au plus complexe (plateaux tournants pour passer en une minute d'un décor à l'autre). Globalement, 20 minutes à l'entracte est amplement suffisant pour changer de décor. Sur demande, je peux envoyer une vidéo montrant les décors de différentes troupes.

Notes

La guichetière chantonne entre les notes de musique ♬.

Les crochets dans les répliques de Noémie sont la traduction de ce qu'elle dit avec son problème d'élocution, il ne faut pas les dire.

De nombreux accessoires sont nécessaires, mais ils sont faciles à trouver à tout petit budget (dans des vide-greniers ou même gratuitement en récup) : beaucoup de cartons (dont un assez grand pour qu'une comédienne puisse entrer accroupie dedans), un chapeau, un drapeau, des dessous sexy, un revolver, des poignées de porte, du coton, un stéthoscope, un cutter, une robe, un fer à repasser même hors d'usage, un piano pour bébé même hors d'usage, une poupée gonflable (on en trouve sur internet ou en magasin dans les articles de fête)

TRÈS IMPORTANT !

Pour toute question, n'hésitez pas à me contacter à : etesstheatre@gmail.com

JE RÉPONDS TOUJOURS À UNE TROUPE EN 24 HEURES MAXIMUM.

Si vous n'avez pas de réponse, vérifiez dans vos spams ou essayez de me contacter par tout autre moyen (téléphone, Facebook, etc).

ACTE I (au guichet)

L'action se passe au guichet du point relais « Lama Jaune ». Une guichetière est occupée à ranger l'espace avant l'ouverture.

SCÈNE 1

(Musique de fond Kolé Séré, ouverture du rideau pendant la chanson, on imagine que la musique sort du smartphone de la guichetière qui est en train de ranger son local. Elle coupe la musique au moment du refrain et prend son téléphone comme un micro pour chanter sur l'air du refrain de Kolé Séré).

GUICHETIÈRE - ♬ Si sur Lama Jaune tu as commandé, colis servi, colis servi ♬

(s'adressant au public)
Ben oui Lama Jaune, vous connaissez ? Enfin ! Lama Jaune, la plus grande boutique en ligne de vente de tout. Et quand je dis tout, c'est tout ! Des drapeaux, des chapeaux, des chasses d'eau, et même le dernier Guillaume Musso.

(sur l'air de Tous les bateaux, tous les oiseaux de Polnareff)
♬ Je te donnerai tous les drapeaux, tous les chapeaux, toutes les chasses d'eau, ou même encore le tout dernier Guillaume Musso... ♬

Mais qu'est-ce qui m'a pris d'accepter ce poste de gérante de leur point relais ? J'y connais rien ! J'étais serveuse dans un bar karaoké, moi, rien à voir. En plus, je suis organisée comme des mikados en début de partie. Je ne sais même pas comment trier les colis reçus. Y'en a partout ! Au guichet, dans la remise. J'ai essayé de trier par ordre alphabétique, mais sans dictionnaire, c'est compliqué d'avoir l'ordre des lettres. Eh oui ! Je maîtrise pas trop l'alphabet.

Serveuse, c'était quand même vachement plus simple. Bon OK, c'était peut-être pas un boulot pour moi. Je chantais tout le temps pendant que je servais, et je confondais Paquito avec Mojito, et sirop d'anis avec Pastis. Des clients se sont plaints que leur enfant dormait beaucoup après. Alors mon patron, il m'a virée comme une malpropre ! Il a bien fallu que je trouve autre chose. Lama Jaune a ouvert ce point relais et ils cherchaient quelqu'un. J'ai l'habitude de servir des verres, alors servir des colis, je pensais que ça serait simple. Heureusement, pour l'instant, il n'y a personne. Ah mais que je suis cruche ! J'ai pas ouvert la porte.

(Elle disparaît dans l'ouverture du hall d'entrée et on l'entend ouvrir la porte).

SCÈNE 2

(La guichetière revient avec le Dr Théo).

DR THÉO - Eh bien c'est pas trop tôt ! 5 minutes de retard. Je n'ai pas que ça à faire, moi !

GUICHETIÈRE - Bonjour ! Excusez-moi, je finissais de trier les colis. Venez donc.

(La guichetière va derrière son guichet).

DR THÉO - Dépêchons-nous ! Je suis pressé, moi. Je dois me rendre à l'hôpital au plus vite !

GUICHETIÈRE - Oh, je suis désolée, vous êtes malade ? J'espère que ce n'est pas trop grave.

DR THÉO - Mais non, je suis médecin !

GUICHETIÈRE - Ah ! Alors tout va bien. Bon, qu'est-ce que je vous sers ? Muscadet ? Café ? Cognac ?

DR THÉO - Mais je ne suis pas ici pour boire, je viens juste chercher un colis !

GUICHETIÈRE - Ah oui, c'est vrai. Votre nom ?

DR THÉO - Docteur Théo.

GUICHETIÈRE - Théo vous dites ? *(sur l'air de Ottawan)* ♬ T'es OK. ♬

DR THÉO - Quoi ?

GUICHETIÈRE - ♬ T'es bat... ♬

DR THÉO - Qu'est-ce que...

GUICHETIÈRE - ♬ T'es in... » La chanson ! ♬

DR THÉO - Assez chanté ! Je suis pressée moi ! On m'attend à l'hôpital dans les plus brefs délais. Sans vouloir être alarmiste, il s'agit d'un de mes patients qui semble avoir quelques complications. Bon, je ne peux rien dire car je respecte le secret professionnel, mais je peux vous dire que c'est quelqu'un de très connu. Donc il ne faut pas que je traîne !

GUICHETIÈRE - *(griffonnant sur un calepin)*
Désolée, on va faire vite. Alors, je note… T… O. Ça fait To quoi. *(prononcer to)*

DR THÉO - Mais non non non ! Mon nom, c'est Théo, comme théorème.

GUICHETIÈRE - Ah d'accord, j'avais pas compris, quelle cruche ! Je croyais que c'était les lettres T et O. N'importe quoi, moi ! Alors que c'est Théo comme théorème bien sûr ! Alors, reprenons. Théo... Heu... ça s'écrit comment théorème ?

DR THÉO - Vous le faites exprès ? Comme théologie enfin !
(La guichetière ne dit rien, elle fixe le Dr. Théo l'air idiot). T. H. E. O. ! *(épeler)*

GUICHETIÈRE - Ah ! Comme thé au jasmin !

DR THÉO - Voilà !

GUICHETIÈRE - Fallait le dire tout de suite. J'étais serveuse dans un bar karaoké moi avant, alors autant des thés au jasmin, j'en ai servi quelques uns, autant des théorèmes, ça ne m'est jamais arrivé ! Donc, thé au jasmin... T.H.E.A.U.J.A.S... *(épeler)*

DR THÉO - Non !! T. H. E. O. *(épeler)* c'est tout !

GUICHETIÈRE - Bon, T. H. E. O. *(épeler)* Faut pas vous énerver. Vous n'avez pas un nom simple aussi !

SCÈNE 3

(Louise entre et fait la queue derrière le Dr Théo).

LOUISE - Bonjour mesdames. Joyeuses fêtes de Noël !

(Le téléphone du Dr Théo sonne).

DR THÉO - Docteur Théo j'écoute..... Comment ça il veut me parler ?..... Non, non, ne dites surtout pas son nom à voix haute ! Le secret professionnel, vous connaissez ?..... Non, je le vois tout à l'heure à l'hôpital..... Il insiste ? Il commence à m'agacer celui-là !..... Sa MST ne s'arrange pas ? …... Et ça l'inquiète ?..... Mais c'est pas vrai ! Je ne peux pas m'absenter une heure tranquillement ! Bon, très bien, passez-moi sa chambre..... Oui, je patiente.

GUICHETIÈRE - Si vous pouviez téléphoner derrière, que je puisse m'occuper de la cliente suivante.

DR THÉO - Oui, oui. Désolée !

(Le Dr Théo va s'asseoir avec son téléphone à l'oreille et Louise s'approche du guichet).

GUICHETIÈRE - Allez-y mademoiselle. Avancez !

LOUISE - Bonjour madame.

GUICHETIÈRE - Bonjour ma petite dame ! Qu'est-ce que je vous sers ? Café ? Thé ? Muscadet ?

LOUISE - Je viens chercher un colis s'il vous plaît.

GUICHETIÈRE - Ah oui, j'oublie encore, nom d'un chien !

DR THÉO - *(toujours au téléphone, la guichetière et Louise la regardent, curieuses)* Bonjour Monsieur le Maire..... Oui, ne vous inquiétez pas, je passe dans une heure vous voir..... Non, rassurez-vous, ce n'est qu'une petite infection..... Je vous ai prescrit des antibiotiques, Monsieur le Maire..... Oui..... Tout à fait..... Je ne devrais peut-être pas vous le dire, mais quand même, vous devriez limiter vos relations extra-conjugales, ou en tout cas, mieux les choisir, c'est quand même la troisième fois cette année que vous êtes dans ce service..... Non Monsieur le Maire..... Pas un mot à quiconque..... Bien sûr..... Secret professionnel..... A tout à l'heure Monsieur le Maire !

LOUISE - C'était qui ?

DR THÉO - Je n'ai pas le droit de le dire, désolée, secret professionnel !

GUICHETIÈRE - Bon, revenons à nos cartons. C'est à quel nom, le colis ma petite dame ?

LOUISE - Je m'appelle Louise Lhooq.

GUICHETIÈRE - Look, c'est sympa comme nom ! ♬ T'as le look coco. Coco, t'as le look. ♬ Hum hum. Alors, je note, L. O. O. K. *(épeler)*

LOUISE - Non, L. H. O. O. Q.
(épeler rapidement pour qu'on entende « elle a chaud au cul »)

GUICHETIÈRE - Elle a chaud au cul ? Elle en a de la chance, la petite dame !

LOUISE - Non, mon nom ça s'écrit L. H. O. O. Q. *(épeler plus lentement)*

GUICHETIÈRE - Ah bon ? Eh bien tu parles d'un nom ! J'ai jamais entendu ça.

LOUISE - C'est d'origine laponne.

GUICHETIÈRE - Laponne comme les lapins ?

LOUISE - Non, de Laponie. *(souriante, levant les yeux)* Le pays du père noël !

GUICHETIÈRE - Et vous y croyez vous ?

LOUISE - Au père noël ?

GUICHETIÈRE - *(ironique)* Non, aux lapins ! Mais bien sûr au père noël pardi !

LOUISE - Ce n'est pas que j'y crois. Je sais qu'il existe ! Je ne l'ai jamais rencontré mais mes parents, oui. Ils sont lapons et travaillent pour le père Noël. C'est lui qui leur a donné leur nom de famille, Lhooq !

GUICHETIÈRE - Oui. L. H. O. O. Q. Il a de l'humour, le père Noël !

LOUISE - Heu, oui, peut-être. Toujours est-il que je suis née en France mais mes parents sont retournés en Laponie travailler pour lui. C'est ma grand-mère qui m'a tout raconté, donc je sais que c'est vrai.

GUICHETIÈRE - Eh bien si c'est votre grand-mère qui a dit ça, on n'est pas sorti de l'auberge ! Allez vous asseoir avec Thé au jasmin, je vais chercher vos colis.

LOUISE - Merci bien madame !

(La guichetière part dans la remise et Louise va s'asseoir, on entend la guichetière en coulisses).

GUICHETIÈRE - Alors, si j'ai bien fait mon rangement, j'ai classé mes colis par ordre alphabétique. Donc, Théo, entre R et S, non rien. Ça a pas dû être livré. Et Lhooq, entre B et R. Ouh la ! Il y en a beaucoup, ça va être long !

SCÈNE 4

(Tony entre, suivi par Noémie qui est habillée sexy et trop maquillée).

NOÉMIE - Tony chéri, mais qu'est-ce qu'on fait ici ? Tu me fais courir ! Nous avons fait tellement vite que j'ai à peine eu le temps de me maquiller. Je ressemble à rien comme ça !

TONY - Noémie, j'ai une petite surprise pour ton anniversaire. Tu vas voir, je sens que tu vas adorer !

NOÉMIE - Une surprise ? Ouh ! Mon Tony, j'adore les surprises !

TONY - Oui je sais. Je l'ai commandé sur Lama Jaune et crois-moi, question prix, je me suis pas moqué de toi ! Mais tu vois bien, je ne pouvais pas la faire livrer chez moi, imagine que ma femme tombe dessus ! Tu connais Josiane comme elle est jalouse.

NOÉMIE - Évidemment que je la connais Josiane, c'est ma meilleure amie ! Tu sais, on a toujours tout partagé elle et moi, même les hommes, hi hi hi ! Bon, OK, elle passait toujours après moi. Je les lui laissais par charité, à la Josiane. Empotée comme elle est ! Des hommes d'occasion quoi, hi hi hi !

TONY - Ah, elle n'est pas toujours passée après toi, ma Nono ! Avec moi, tu es arrivée en deuxième !

NOÉMIE - Eh oui ! Donc on peut dire que tu es mon premier homme d'occasion !

TONY - Tu sais, je ne suis pas sûr que ce soit un compliment, ça.

NOÉMIE - Mais dis-moi, pourquoi tu n'es pas venu chercher ma surprise tout seul pour me l'offrir ensuite ? Ça aurait été plus logique, non ?
(tapotant sa tempe avec le doigt) Hé ! Hé ! Hé ! Ça réfléchit là-dedans !

TONY - *(imitant ironiquement le geste de Noémie)*
Hé ! Hé ! Hé ! Oui, je sais que tu réfléchis beaucoup, Noémie. Autant qu'un miroir !

NOÉMIE - Un miroir ? Je vois pas trop le rapport. Toi et ta poésie, hein ! Je te jure... Bon, ça me dit toujours pas pourquoi tu m'emmènes ici.

TONY - Vois-tu, je me suis dit que c'était plus romantique si on allait tous les deux chercher cette surprise au point relais.

NOÉMIE - *(l'air déçu)* Ah oui, en effet, maintenant que tu le dis ! Il ne manque plus que les chandelles et les violons. Je n'ai jamais vu un endroit aussi romantique que ce... point relais.

TONY - Ne t'inquiète pas ma Nono ! Nous allons passer la journée ensemble. Car ce n'est qu'un début. Ce soir, je t'invite...
(très enthousiaste, il entame une petite danse country en baragouinant en anglais approximatif). Au Buffalo Grill ! *(Puis il redevient sérieux)*
Tiens, d'ailleurs, comme c'est ton anniversaire, pense à apporter ta carte d'identité, comme ça le dessert sera offert !

NOÉMIE - Tu penses vraiment à tout mon Toto. Je sens que nous allons passer une journée mémoriale !

TONY - On dit mémorable Noémie.

(La guichetière revient).

GUICHETIÈRE - *(s'adressant au docteur Théo et à Louise)*
J'ai pas trouvé vos commandes. M'est avis qu'elles ont pas été livrées. Ou alors, elles sont trop bien rangées. Vous savez ce que c'est. On laisse un bazar pendant des mois et on retrouve toujours tout. Et puis, un jour, on décide de tout ranger et là, on ne retrouve plus rien ! Attendez un peu que je fasse le vide avec mes clients suivants et je recherche.

DR THÉO - Ne traînez pas, j'ai un métier, moi ! Je vais vraiment être en retard !

GUICHETIÈRE - Eh ! Tranquille ! On n'est pas aux pièces. C'est pas parce que le poisson est rouge qu'il y a le feu au bocal ! *(puis s'adressant à Tony et Noémie)*
Madame, Monsieur, bonjour, qu'est-ce que je vous sers ?

TONY - Non rien, je viens chercher un colis au nom de Tony Dupont.

GUICHETIÈRE - Ah ! Dupont ! Enfin un nom simple. Ça commençait à bien faire les thés au jasmin et les lapins. Dupont, au moins, c'est facile à écrire ! Vous savez quoi Monsieur Dupont ? Avec un nom comme ça, je vous aime déjà ! Alors, Dupont..
(Elle reprend son calepin). Heu... Avec un D ou un T ?

TONY - Avec un T.

GUICHETIÈRE - Un P ou deux P ?

TONY - Un seul évidemment !

GUICHETIÈRE - Je vous charrie Monsieur Dupont ! Et je dirais même plus : Je vous charrie Dupont ! Vous connaissez ? Tintin ! Les deux policiers !

TONY - Oui bien sûr.

GUICHETIÈRE - Élémentaire mon cher Dupont ! Ah ! Ah !

TONY - Non, c'est mon cher Watson ! Et c'est Sherlock Holmes.

GUICHETIÈRE - Si vous voulez. Élémentaire mon cher Lockolmes ! Moi, vous savez, je connais pas la version anglaise. Bon, je reviens !

(La guichetière retourne dans la remise. Louise, toujours assise avec le Dr Théo, a déjà sorti du papier à lettre et un stylo).

LOUISE - Cher papa, chère maman, j'espère que vous allez bien et que votre travail n'est pas trop fatigant.

DR THÉO - Qu'est-ce que vous faites ?

LOUISE - J'écris une lettre pour mes parents. Ils m'ont envoyé un cadeau et je viens le chercher. Je voudrais les remercier.

DR THÉO - Mais vous ne l'avez pas encore, votre cadeau. Et vous voulez déjà leur dire merci ?

LOUISE - Oui, comme ça, quand j'aurai mon cadeau, je pourrai poster directement la lettre en sortant d'ici !

DR THÉO - C'est eux qui vivent en Laponie d'après ce que j'entendais c'est ça ? Et vous avez leur adresse là-bas ?

LOUISE - Évidemment ! Regardez, je l'ai déjà notée sur l'enveloppe. C'est « Usine du père NoëlLaponie » tout simplement ! C'est facile, comme ça, je suis sûre que ça arrivera. C'est ma grand-mère qui m'a dit ça.

(Le téléphone du Dr Théo sonne).

DR THÉO - Docteur Théo j'écoute..... Oui..... Quoi ?..... Non, c'est pas possible !..... Monsieur le Préfet est aux urgences ?..... Avec sa secrétaire ?..... Et vous n'avez pas réussi à les séparer ? ..... Vous avez essayé l'eau froide ?..... Bon, j'arrive dès que possible. Je suis actuellement en consultation privée mais je viens au plus vite !

NOÉMIE - Il a fait quoi le préfet avec sa secrétaire ?

DR THÉO - Le préfet ? Quel préfet ?

(La guichetière revient).

GUICHETIÈRE - Voilà, voilà ! Votre colis : Tony Dupont. Tenez.

(Tony prend le colis et le téléphone du Dr Théo sonne à nouveau).

DR THÉO - Docteur Théo j'écoute.

GUICHETIÈRE - Bon vous, c'est pas un hall de gare ici ! Alors allez téléphoner dehors !

DR THÉO - Veuillez patienter s'il vous plaît.

(Le Dr Théo sort et Tony donne le carton à Noémie)

TONY - *(tendant le carton à Noémie)* Et voilà ! Bon anniversaire ma Nono !

NOÉMIE - Oh merci mon Toto, quelle surprise, je ne m'y attendais pas, c'est trop gentil ! Pile le jour de mon anniversaire !

TONY - *(se tapotant la joue, dominateur)* Allez, fais un bisou.

(Noémie lui embrasse la joue).

NOÉMIE - Et c'est très original comme papier-cadeau !

TONY - Oui, bon, c'est le problème de la commande en ligne. Mais c'est le contenu qui est important de toute façon !

NOÉMIE - Je me demande bien ce que ça peut être. Je vais essayer de deviner. C'est quelque chose d'utile ?

TONY - Mmh... Ça dépend ce qu'on appelle utile.

NOÉMIE - Ça se mange ?

TONY - Ah non... Quoique.

NOÉMIE - C'est romantique ?

TONY - Là, tu brûles !

NOÉMIE - Ouh la la ! Tu ne veux pas me donner trop d'indices. Mais qu'est-ce que tu as bien pu m'offrir ? Je suis toute excitée !

TONY - Eh bien tu le seras encore plus quand tu auras vu ton cadeau !

(Noémie déballe le colis et sort un fer à repasser).

NOÉMIE - Qu'est-ce que c'est que ça ? Un fer à repasser ! Mais tu m'as prise pour qui ?

TONY - Mais je ne comprends pas, il y a une erreur, j'ai jamais commandé ça !

NOÉMIE - *(lui rendant brusquement le fer)*
C'est ça ! Tu m'as prise pour ta bonniche on dirait !

TONY - Mais non ma Nono ! Ils se sont trompés je t'assure, je t'avais pris des dessous sexy !

NOÉMIE - Bien sûr ! Je ne voudrais pas monter sur mes gros sabots mais là, tu vas réussir à me rendre ronchon !

TONY - On dit mes grands chevaux.

NOÉMIE - Hein ?

TONY - On ne dit pas monter sur mes gros sabots, mais monter sur mes grands chevaux.

NOÉMIE - Oh, ça suffit avec ta poésie ! J'y comprends rien. Tu es toujours à me reprendre ! Tu voulais la Noémie sexy, eh bien si tu continues, tu auras la Noémie boudeuse !

(Elle se dirige vers l'entrée, Tony retourne au guichet).

TONY - Ne t'énerve pas ma Nono, je vais arranger ça.

SCÈNE 5

(Noémie se tourne vers l'entrée en boudant. Dugenou entre et tombe le nez dans son décolleté. Il recule en sursautant, puis se rapproche à nouveau en la regardant d'un air salace, puis détourne brusquement le regard, partagé entre la gêne et l'excitation).

DUGENOU - Non non non...

(Il se retourne vers Noémie et la déshabille du regard).

NOÉMIE - Faut pas vous gêner. Allez-y, pincez-vous l'oeil !

DUGENOU - *(détournant à nouveau le regard)* Il faut que je me calme...

NOÉMIE - C'est ça, on se calme !

DUGENOU - C'est scandaleux ! De nos jours, on voit de ces choses. Quelle honte !

NOÉMIE - Il a un problème, le monsieur ?

TONY - Il t'embête ce type, ma chérie ?

DUGENOU - *(s'adressant à Tony car il se rend compte que c'est le conjoint)*
Monsieur, sans vouloir vous commander, vous devriez conseiller à votre compagne une tenue plus appropriée à ce genre d'endroit. Non mais regardez-la ! Quelle indécence !

TONY - *(quittant le guichet pour se rapprocher de Dugenou)*
Et mon poing dans la gueule, ça serait indécent ou pas ?

DUGENOU - Monsieur, sachez que je suis président régional de la ligue de la morale et des bonnes moeurs. Ce genre de toilette m'indigne au plus haut point ! Nous ne sommes pas dans un lupanar, mais dans un point relais. Veuillez vêtir madame comme il se doit ! Il lui manque quelques centimètres de tissu me semble-t-il.

NOÉMIE - T'as qu'à regarder ailleurs si ça te gêne !

TONY - *(s'approchant dangereusement de Dugenou et se parlant à lui-même)*
Ah ! Là, je vais me le faire, je vais me le faire...

DUGENOU - Vous ne me faites pas peur, Monsieur. Je considère que mademoiselle est un appel direct à la lubricité !

NOÉMIE - Qu'est-ce qui est lubrifié ? Je comprends pas.

TONY - Les insultes maintenant, c'en est trop !

(Il empoigne Dugenou par le col).

GUICHETIÈRE - *(s'interposant)* Oh oh ! Stop ! Pas de bagarre dans mon dépôt. J'ai viré des poivrots autrement plus costauds que vous dans mon bar !
(s'adressant à Tony) Vous avez votre commande alors sortez maintenant. Allez dehors !

NOÉMIE - *(se dirigeant vers la sortie avec Tony)* Non mais des fois, si on peut plus s'habiller comme on veut. Si je le recroise, il verra de quel bois je me fâche !

TONY - Je me chauffe.

NOÉMIE - Tu te chauffes ?

TONY - Non, on dit de quel bois je me chauffe, pas de quel bois je me fâche.

NOÉMIE - Oh, c'est kif kif bourriquette !

(Ils sortent).

DUGENOU - *(s'adressant à la guichetière qui est retournée derrière son guichet)*
Ouf ! Quelle émotion ! Chère madame, merci de votre aide. Vous avez vu cette tenue ? Si je ne me contenais pas, je deviendrais grossier. C'est incroyable comment les femmes montrent leur peau de nos jours ! Ces jambes nues qui n'en finissent pas. Et ce décolleté, ce décolleté ! Aucune pudeur ! Bientôt, ce seront des nudistes qui sillonneront nos rues. Des nudistes je vous dis !

GUICHETIÈRE - Mouais, mais on n'est quand même plus au Moyen-Age, ça fait un peu bonne sœur les robes qui touchent les pieds et les cols serrés !

DUGENOU - Je ne dis pas, je ne dis pas ! Mais il faut au moins cacher les genoux. Comme on dit chez nous, le genou, c'est le début du minou... heu, le début du tabou.

GUICHETIÈRE - Ah ! Ah ! Lapsus révélateur. Bon, votre nom.

DUGENOU - Dugenou.

GUICHETIÈRE - Pour de vrai ? Inutile que je le note, je risque pas d'oublier celui-là !

DUGENOU - En tout cas, cette histoire m'a donné des suées. Non mais c'est vrai. Un homme ne peut pas rester insensible devant une telle impudeur !

GUICHETIÈRE - Ben si, il suffit de se maîtriser.

DUGENOU - On voit bien que vous n'êtes pas un homme, vous ne savez pas ce que c'est ! *(l'air lubrique)* Mais je peux vous dire que n'importe quel homme perd son sang-froid dès qu'il voit un morceau de chair, de bras, de cuisse, de sein, de fesse,... de genou !

GUICHETIÈRE - Eh bien va peut-être falloir vous faire soigner alors ! Si vous retombez en puberté dès que vous croisez une femme légèrement vêtue, faudrait songer à déménager en Sibérie. Là-bas je vous assure, rien ne dépasse !
(puis montrant Louise du menton) Ou alors en Laponie.
(Louise relève soudain la tête, toute souriante, puis replonge dans son courrier).
Bon Monsieur Dugenou, j'aurais bien parlé chiffons avec vous pendant des heures, mais j'ai du boulot. J'entends quelqu'un qui entre. Allez vous asseoir en attendant !

(Dugenou va s'asseoir à côté de Louise).

SCÈNE 6

(Ève entre en regardant son smartphone).

ÈVE - Bonjour, je viens chercher un colis.

GUICHETIÈRE - Bonjour madame. C'est quoi votre nom ? J'espère que c'est simple, hein !

ÈVE - Pas la peine, j'ai ici le mail reçu. Il suffit que vous scanniez le QR code sur votre terminal, et ça va vous donner l'information avec le numéro de suivi et mon identité.

GUICHETIÈRE - Le QR code ? Le terminal ? C'est quoi ça ? Jamais entendu parler.

ÈVE - Ben regardez sur votre guichet, ça s'appelle un ordinateur. Suffit que vous scanniez mon tel et hop ! Vous avez toute la ref de ma commande. Facile, non ?

GUICHETIÈRE - Jamais utilisé un ordinateur de ma vie. Moi, c'est mon crayon, mon calepin et mes neurones. Et croyez-moi, il y en a !

ÈVE - Mouais, mais on n'est quand même plus au Moyen-Age.

GUICHETIÈRE - C'est ma phrase ça.

ÈVE - En tout cas, j'ai vu sur informatique-pour-tous.fr que 90% des gens savaient se servir d'un ordinateur.

GUICHETIÈRE - Eh bien je suis dans les 20% restants.

ÈVE - Vous êtes aussi dans les 20% qui ne savent pas compter. En tout cas, si vous voulez apprendre à utiliser un ordinateur, il y a sur internet des tas de forums qui vous expliquent comment faire.

GUICHETIÈRE - Et j'y vais comment sur ces forums ?

ÈVE - Avec un ordinateur.

GUICHETIÈRE - Bon, laissez tomber. Je vais le faire à l'ancienne. C'est quoi votre nom ?

ÈVE - Ève A.

GUICHETIÈRE - Éva, c'est votre prénom ?

ÈVE - Non, c'est Ève.

GUICHETIÈRE - Mais votre nom de famille ?

ÈVE - A

GUICHETIÈRE - Quoi ?

ÈVE - A

GUICHETIÈRE - Hein ?

ÈVE - A. Juste la lettre A.

GUICHETIÈRE - Votre nom de famille, c'est juste la lettre A ?

ÈVE - Oui.

GUICHETIÈRE - Ah !

ÈVE - C'est comme ça, j'ai pas choisi.

GUICHETIÈRE - Mais ça n'existe pas un nom de famille avec une seule lettre.

ÈVE - Bien sûr que si ! Il y en a des centaines, il suffit de chercher.

GUICHETIÈRE - En tout cas, je ne connais personne de célèbre dans ce cas.

ÈVE - Vous rigolez ? Arthur H, Dominique A.

GUICHETIÈRE - Je connais pas.

ÈVE - C Jérôme ?

GUICHETIÈRE - Ah là oui, je connais. ♬ Et tu danses avec lui... ♬
Vous êtes sûre que C, c'est son nom de famille ?

ÈVE - Évidemment ! Mais même avec la lettre A, il y a des gens connus. Dalida par exemple, son prénom, c'est Dalide. Et son nom de famille, c'est A, comme moi.

GUICHETIÈRE - Ah bon ? J'aurais jamais pensé.

ÈVE - Si je vous le dis !

GUICHETIÈRE - En tout cas, c'est original. Et c'est rapide pour remplir les formulaires administratifs. Ça risque pas de dépasser !

ÈVE - Oui, mais c'est beaucoup moins pratique pour me rechercher sur internet. OK Google : recherche A...

GUICHETIÈRE - Bon, je vais chercher votre colis. J'imagine que ça commence par un A.

ÈVE - Oui, et ça finit aussi par un A.

(La guichetière sort).

GUICHETIÈRE - Alors... A... A... A... ♬ A à à la queue leu leu ♬
Alors, A. Le A, c'est bien la première lettre de l'alphabet pourtant. Je comprends pas comment j'ai rangé tout ça.

ÈVE - J'espère que vous allez le trouver. C'est un home cinéma avec télé 4K 250cm. Vous devriez pas le rater.

GUICHETIÈRE - Ah ! Ça y est, j'ai trouvé. J'arrive.

(Elle revient avec un carton minuscule).

ÈVE - Et vous pensez qu'un home cinéma peut tenir dans un carton comme ça ?

GUICHETIÈRE - Je sais pas moi, j'y connais rien. En tout cas, pour faire du karaoké, y'a intérêt à avoir de bons yeux.

ÈVE - *(prenant le colis)* Vous voyez bien que ce n'est pas pour moi. Le nom, c'est Abdalla.

GUICHETIÈRE - Pourtant, ça commence et ça finit par un A.

ÈVE - Mais moi, c'est A tout court !

GUICHETIÈRE - Laissez-moi du temps, je vais le retrouver.

SCÈNE 7

(Josiane entre avec un cabas à roulettes, d'où dépasse un poireau et d'autres commissions).

JOSIANE - Bonjour bonjour !

GUICHETIÈRE - Eh bien, ça n'arrête pas !

JOSIANE - Je viens chercher une commande.

GUICHETIÈRE - Bonjour madame. À quel nom la commande ?

JOSIANE - J'ai commandé au nom de mon mari : Tony Dupont.

GUICHETIÈRE - Aïe ! *(l'air gêné)* Dupont avec un T ?

JOSIANE - Oui.

GUICHETIÈRE - Comme dans Tintin ?

JOSIANE - Comme vous dites ! Élémentaire, mon cher Watson !

GUICHETIÈRE - Ah oui ! Je connais. C'est la version anglaise !

JOSIANE - Ah ? Si vous le dites...

GUICHETIÈRE - Heu, c'est curieux, je croyais avoir déjà donné ce colis à quelqu'un mais je confonds peut-être. Attendez une minute. Je vais aller voir !

(Elle part dans la remise et continue à parler, le Dr Théo revient et retourne s'asseoir).

LOUISE - *(s'adressant à Dugenou)* Vous voulez aller en Laponie monsieur ?

DUGENOU - Mais non, pas du tout ! Qu'est-ce que j'irais faire en Laponie ?

GUICHETIÈRE - *(de la remise)*
Je trouve pas. Vous êtes sûre que c'est pas Dupont avec un D ?

JOSIANE - Non, non, un T !

GUICHETIÈRE - Même au début ?

JOSIANE - Ben non, seulement à la fin, sinon ça fait Tupont !

GUICHETIÈRE - Ah c'est pour ça alors ! Je cherchais à la lettre T ! Je cherche.

LOUISE - *(s'adressant à Dugenou)* Vous savez, je connais des gens qui ont un travail passionnant en Laponie. Ça devrait vous plaire.

DUGENOU - Mais je ne veux pas aller en Laponie !

LOUISE - Et ils ont tous des très grands et beaux manteaux qui cachent tout. Vous n'aurez pas de problème là-bas.

DUGENOU - Mais je n'ai pas de problème !

(La guichetière revient).

GUICHETIÈRE - Je l'ai trouvé ! C'est étonnant. J'étais persuadée d'avoir donné un colis à ce nom il y a pas dix minutes !

JOSIANE - Ah bon ? Pourtant je viens d'arriver.

GUICHETIÈRE - Laissez tomber. Je crois que je perds un peu la boule avec ce travail très compliqué ! Voici votre commande madame Tony Dupont.

JOSIANE - Non, Tony, c'est mon mari. Moi c'est Josiane. Ouh la la ! J'ai enfin reçu ma commande. Je suis tellement excitée que je vais l'ouvrir maintenant. Depuis le temps que je l'attends !

DR THÉO - C'est une plaisanterie là ! Elle vient juste d'arriver et elle a déjà son colis !

JOSIANE - *(commençant à ouvrir le carton)*
Tiens, j'imaginais ça plus lourd. Ah ! On n'arrête pas le progrès !
(sortant un soutien-gorge du carton) Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

GUICHETIÈRE - Apparemment, c'est de la lingerie.

JOSIANE - Oui, je vois bien ! Mais ce n'est pas du tout ce que j'ai commandé. J'ai acheté un fer à repasser. Il doit y avoir une erreur ! Vous êtes sûre que c'est pour moi ?

GUICHETIÈRE - Tony Dupont, c'est bien pour vous ? C'est écrit dessus !

JOSIANE - *(sortant un string)* Et cette chose minuscule, qu'est-ce que ça fait avec le soutien-gorge ? C'est un bout de tissu pour faire des retouches ?

GUICHETIÈRE - Ah non, ça, ça m'a tout l'air d'être un string ! C'est de la lingerie fine que vous avez dans votre colis madame.

JOSIANE - *(jugeant à l'oeil la taille du string)*
De la lingerie fine ? Ah oui, en effet, c'est fin.
(regardant mieux) C'est très fin... Ça se mange sans faim.

GUICHETIÈRE - Ça vous plaît ?

JOSIANE - Mais ce n'est pas la question ! *(se retenant de pleurer)* C'est plutôt une catastrophe ! Ça fait six jours que je n'ai plus de fer à repasser. Il m'a lâché la semaine dernière dans des circonstances... J'ai honte, si vous saviez comme j'ai honte !

GUICHETIÈRE - Allons bon. Qu'est-ce qui s'est passé ?

JOSIANE - Eh bien voyez-vous, mon mari a rapporté une combinaison un peu olé olé, pour préparer une blague pour ses collègues, qu'il m'a dit. Vous savez comment sont les hommes, une bonne blague potache pour faire rire tous ses camarades ! Bref, il a déposé cette tenue sur le fauteuil et je l'ai trouvée un peu froissée. Comme je venais juste de finir de repasser ses chemises, ses slips et ses chaussettes, je me suis dit : autant en profiter ! J'ai donc commencé à repasser la combinaison. C'est alors que le malheur est arrivé ! Je ne savais pas qu'elle était en cuir et en latex. Ou alors j'avais mal réglé mon fer ! En tout cas, ça a fait un énorme trou, et en plus, pile à l'endroit du postérieur. Imaginez un peu !

GUICHETIÈRE - Ah oui, j'imagine bien !

JOSIANE - Je voyais déjà le savon que mon mari allait me passer, mais non ! Il m'a même dit que c'était encore mieux comme ça, que la blague serait encore plus drôle ! Tu parles, ils ont vraiment un drôle d'humour à son bureau ! En tout cas, ça a bousillé mon fer tout ça. Il est tout recouvert de cuir et de latex maintenant. Bon pour la poubelle ! Alors j'ai dû en commander un nouveau sur Lama Jaune. On m'avait dit que c'était rapide et fiable. Mais si vous ne l'avez pas reçu, comment je vais faire pour repasser les pantalons de Tony ?

GUICHETIÈRE - Ah, c'est sûr que pour le fer, vous repasserez ! Ah ! Ah ! Ah !

JOSIANE - À qui le dites-vous !

GUICHETIÈRE - Et le dire, c'est bien, mais le fer, c'est mieux !

JOSIANE - Je n'ai pas vraiment le cœur à rire là ! Qu'est-ce que je vais faire de ça ?

GUICHETIÈRE - Vous pourrez toujours les mettre pour vous faire plaisir.

JOSIANE - Oh, moi vous savez, je n'ai jamais eu de lingerie sexy. C'est pas très pratique pour faire le ménage !

GUICHETIÈRE - Qui vous parle de ménage ? Je parle de votre bien-être !

ÈVE - Regardez, je suis sur achat-plaisir.com et il y a le top 10 des choses qu'achètent les femmes juste pour se faire plaisir.

(Dans le même temps, Dugenou s'approche doucement, l'oeil lubrique, jusqu'à pouvoir regarder par-dessus les épaules des deux femmes).

JOSIANE - Et ?

ÈVE - Et les dessous sont en troisième place, juste après les parfums et les sextoys. Mais c'est pas tout !

JOSIANE - Quoi ?

ÈVE - Tenez-vous bien : le fer à repasser n'est pas dans le top 10 !
(Elle se retourne brusquement et s'adresse à Dugenou).
Qu'est-ce que vous faites là, vous ? Espèce de pervers !

(Dugenou regagne sa place, l'air penaud et gêné, et ouvre un journal pour cacher complètement son visage).

JOSIANE - Je ne sais pas trop, ils sont jolis ces dessous. Je pourrais faire la surprise à mon mari.

GUICHETIÈRE - Mais laissez donc votre mari ! C'est pas parce que la plante est verte qu'elle doit rester empotée ! Je dis ça, je me comprends. Enfin, je crois. Sortez un peu de votre vase et lâchez-vous ! Même si personne ne sait que vous avez des dessous coquins, vous verrez que ça va changer votre apparence, juste parce que vous, vous le savez ! Et puis après, si ça plaît à votre mari, ça ne sera que du bonus. Histoire de casser un peu la routine !

JOSIANE - C'est vrai ! Il faudrait toujours entretenir la flamme de la passion. Vous auriez peut-être des toilettes où je pourrais les essayer pour voir s'ils me vont ?

GUICHETIÈRE - Là, il faut pas exagérer non plus, c'est pas une boutique de lingerie ici !

JOSIANE - Excusez-moi, vous avez raison après tout. Je suis d'un sans-gêne ! Dans ce cas, je ne prends pas le colis puisque ce n'est pas la bonne commande.

GUICHETIÈRE - *(gênée car elle sait qu'elle a inversé avec le fer à repasser)*
Non, attendez ! Il suffit qu'il y ait eu une confusion avec un autre colis et je vais avoir des problèmes, moi.

JOSIANE - Qu'est-ce que vous dites ?

GUICHETIÈRE - Non, je veux dire que ça va me rester sur les bras et que ça m'arrange pas. Normalement je devrais pas mais bon ! Les toilettes sont dans la remise. Suivez-moi, je vais vous montrer !

LOUISE - Attendez, attendez ! J'ai une grosse grosse grosse envie de faire pipi ! Est-ce que je peux venir aussi s'il vous plaît ?

GUICHETIÈRE - Bon, suivez-moi. C'est ma tournée !

JOSIANE - Vous n'avez qu'à passer avant moi, mademoiselle. Car je crois que je vais mettre un petit moment pour enfiler ces choses minuscules !

LOUISE - Oh merci madame, vous êtes bien gentille.

JOSIANE - C'est la première fois de ma vie que je vais essayer des dessous sexy. Quelle expérience mon dieu, quelle expérience !

(Josiane, Louise et la guichetière sortent).

SCÈNE 8

(Tony et Noémie reviennent, Dugenou lit toujours son journal, toujours caché).

TONY - Je t'assure ma Nono, c'est pas un fer à repasser que j'ai commandé ! Regarde, j'ai retrouvé la facture dans mes mails. C'est bien marqué Ensemble Lingerie Fine, tu vois ? Et d'ailleurs, t'as vu le prix ? J'ai pas fait semblant, hein ?

NOÉMIE - Oui, je vois ! Je pensais que c'était plus cher que ça, la lingerie fine. En tout cas, y'a intérêt qu'il y a une erreur, car si tu me prends pour ta bonniche de femme, ça ne va pas aller ! Elle a beau être ma meilleure amie, Josiane, jamais je ne me laisserai enfermer comme elle dans un quotidien plan-plan et tout fadasse !

TONY - Oui, enfin n'exagère pas non plus ! Ça a du bon parfois ce quotidien plan-plan. Ça rassure et ça apaise. Surtout après avoir passé tous ces moments de folie avec toi, Noémie ! On appelle ça le repos du guerrier.

NOÉMIE - Oh mon Toto, toujours autant de tact. Je t'aime mon roudoudou !

(Le téléphone du Dr Théo sonne).

DR THÉO - Docteur Théo j'écoute..... Quoi ?..... La femme du préfet ?..... Vous m'avez déjà appelé pour son mari tout à l'heure !..... Non ?..... Cette fois, c'est elle ? Qu'est-ce qui lui arrive ?..... Hein ?..... Le levier de vitesse ?..... C'est pas possible !..... Là, je ne vais pas pouvoir faire grand-chose maintenant. Est-ce qu'elle a été conduite aux urgences ?..... Non ?..... Au garage ? Mais pourquoi au garage ?..... Parce que c'est la dépanneuse qui est venue en premier ? ….. N'importe quoi ! Mais pourquoi ils ont appelé une dépanneuse ?..... Ah bon ? Ils ne savaient pas s'il fallait d'abord s'occuper de la voiture ou de la femme du préfet ? Bon, laissez-la au garage, il vaut mieux éviter qu'elle croise son mari à l'hôpital avec sa secrétaire. Je passe dès que je peux..... Oui au garage ! Laissez-la comme ça, dites au mécanicien de ne pas y toucher. Je ne voudrais pas qu'il la retire avec un démonte-pneu..... C'est ça, au revoir !

TONY - *(regardant le Dr Théo d'un air malicieux)*
Ben dis donc, on ne s'ennuie pas à la préfecture !

DR THÉO - La préfecture ? Quelle préfecture ? Occupez-vous de vos affaires. *(regardant son téléphone)* Avec tous ces appels, je n'ai presque plus de batterie moi, il va être temps que je parte !

(La guichetière revient. Pendant ce temps, Noémie s'est tournée vers Dugenou, toujours caché par son journal et elle s'admire dans son petit miroir).

GUICHETIÈRE - Ah ! J'ai enfin trouvé votre colis Monsieur Dugenou. Vous voyez ? On va s'en sortir.

DUGENOU - Enfin !
(Il se lève en baissant son journal mais tombe encore sur le décolleté de Noémie et perd ses moyens) . Oh non... Pas ça... Je me calme, je me calme...

(Noémie referme son manteau pour se cacher).

TONY - Il est encore là lui ? Il la veut vraiment, sa raclée ?

GUICHETIÈRE - On se calme monsieur Dupont. J'ai dit pas de ça chez moi ! Et je me demande bien ce que vous faites encore là.
(s'adressant à Dugenou) Voilà Monsieur Dugenou.

(Elle lui présente un carton défoncé).

DUGENOU - Mais il est complètement défoncé, ce carton ! C'est inadmissible ! Je vous préviens, si en arrivant chez moi je vois que le contenu est abîmé, j'exige le remboursement !

GUICHETIÈRE - Attention ! Si le colis n'est pas ouvert au point relais, il ne peut pas y avoir de remboursement. C'est dans le règlement !

DUGENOU - Ah bon ? Ça veut dire que je dois l'ouvrir ici ? Maintenant ?

GUICHETIÈRE - Oui, c'est préférable si vous voulez pouvoir contester.

DUGENOU - Mais je ne peux pas. C'est indiscret ! Depuis quand on ouvre ses commandes devant tout le monde chez Lama Jaune ?

GUICHETIÈRE - Dans ce cas, vous l'acceptez tel qu'il est. À vos risques. Moi, je dis ça, je dis rien !

DUGENOU - Ah non, je l'attends depuis longtemps ! Bon d'accord, je vais l'ouvrir si vous insistez, mais retournez-vous tous ! Vous n'avez pas à savoir ce que je commande. C'est personnel. Allez, allez ! Tout le monde se retourne !

(Le Dr Théo, Ève et Noémie se retournent, Tony croise les bras sans se retourner).

TONY - Il peut toujours se brosser ce gugusse, je bougerai pas !

GUICHETIÈRE - Bon ça suffit maintenant ! Ne faites pas l'enfant. On va pas y passer la journée !
(Elle attrape Tony par le bras et l'entraîne vers les autres).
Allez, tout le monde se retourne !

(Tous les quatres se retrouvent face au mur du fond, tournant le dos au public).

NOÉMIE - Et on compte jusqu'à 3 ! Comme dans 1 2 3 soleil ! Hi hi hi !

(Dugenou ouvre le colis et sort une poupée gonflable qu'il déplie, il l'examine sous toutes les coutures pour vérifier qu'elle n'est pas percée).

NOÉMIE - 1... 2... 3...

DUGENOU - Non ! Ne dites pas soleil ! Je n'ai pas fini !

NOÉMIE - Oooh... Si on peut plus plaisanter.

ÈVE - Il y en a encore pour longtemps ? C'est secret à ce point-là votre commande ?

NOÉMIE - Si ça se trouve, c'est de la drogue. Ou des armes !

TONY - Vu le type coincé, ça m'étonnerait ! Je sais pas ce qui me retient de me retourner.

GUICHETIÈRE - Ah non ! On a dit qu'on ne regardait pas. Respectez un peu la vie privée de ce monsieur !

DR THÉO - Le secret professionnel. Je sais ce que c'est !

(Louise revient des toilettes dans la remise et voit la poupée).

LOUISE - Oh ! Une poupée qui se gonfle, comme c'est mignon !

(Tout le monde se retourne).

TOUS - Oooh !

LOUISE - C'est pour votre petite-fille Monsieur ? Elle va être contente !

NOÉMIE - Alors ça donne des leçons de morale et ça commande ça !

ÈVE - Je m'en doutais qu'il était pas net ce type !

TONY - *(s'adressant à Dugenou)* Alors Monsieur bon chic bon genre, on dirait que ma copine est plus habillée que la vôtre !

NOÉMIE - Mais non mon Toto, réfléchis. Ce n'est pas une vraie femme, c'est une poupée gonflable !

TONY - C'était de l'humour, Noémie.

GUICHETIÈRE - En tout cas, vous cachiez bien votre jeu !

DUGENOU - Je... Heu... Non, je ne m'attendais pas à ça.

DR THÉO - Ah bon ? Vous ne l'avez pas commandée ?

DUGENOU - Heu, si... Mais bon, je la pensais plus habillée... Ce n'est pas ce que vous croyez...

(Il remet maladroitement la poupée dans son carton ; le téléphone du Dr. Théo sonne encore).

DR THÉO - Docteure Théo, j'écoute..... Comment ça, c'est le garage ? Pourquoi vous m'appelez ?..... Mais bien sûr, vous pouvez couper le moteur !..... Non, laissez le levier de vitesse au point mort, ne touchez à rien ! Je dois vous laisser, je n'ai plus de batterie !

SCÈNE 9

(Un braqueur entre).

BRAQUEUR - Tout le monde les mains en l'air, c'est un hold-up !

(Tout le monde lève les mains).

GUICHETIÈRE - Un hold-up ? Mais c'est pas une banque ici, c'est juste un point relais !

BRAQUEUR - Justement ! De nos jours, les banques sont trop surveillées. Trop de caméras, trop de vigiles. A l'époque, on pouvait honnêtement cambrioler une banque sans se faire de souci. Alors, je me dis qu'un point relais, c'est quand même plus facile !

GUICHETIÈRE - Mais y'a pas d'argent ici, juste des colis. Juste des cartons !
(sur l'air du Bal Masqué) ♬ Des colis cartons, des colis cartons ♬

TOUT LE MONDE - ♬ Ohé ohé ! ♬

(Tout le monde secoue les mains et se met à danser).

GUICHETIÈRE - ♬ Des colis cartons, des colis cartons ♬

TOUT LE MONDE - ♬ Ohé ohé ! ♬

(Tout le monde danse et baisse les mains).

BRAQUEUR - Ça suffit le bal masqué ! *(Tout le monde s'arrête, apeuré) .*
Des colis, des cartons ? C'est justement là qu'est le coup de génie ! On trouve souvent des objets précieux dans les colis. Tenez, par exemple, vous, avec le carton ouvert. *(désignant Dugenou)* Vous avez quoi là-dedans ?

DUGENOU - Je... C'est une poupée pour ma petite-fille.

LOUISE - Oui, c'est pour sa petite-fille.

NOÉMIE - Pour sa petite-fille mon œil ! C'est pour son usage personnel. Ah ! Je comprends maintenant son petit air vicieux !

ÈVE - Il peut nous parler de ses principes, de la bienséance !

NOÉMIE - De la morale et des bonnes sœurs !

TONY - *(reprenant Noémie)* Des bonnes mœurs.

NOÉMIE - Oui, des bonnes mœurs !

GUICHETIÈRE - Et des convenances !

NOÉMIE - Et des valeurs !

TONY - *(en riant)* Et pas des Voleurs !

(Tout le monde rit).

NOÉMIE - *(câlinant Tony)* Oh c'est drôle ça mon Toto !

ÈVE - Et pourtant, quand on lui a demandé de s'expliquer, il a cherché à se Dérober !

(Tout le monde rit).

BRAQUEUR - Oh oh oh oh oh ! Ça suffit ! Maintenant, on se calme ! C'est moi qui ai le revolver alors taisez-vous ! Bon, la taulière, c'est quoi la pièce derrière ?

GUICHETIÈRE - C'est la remise derrière, ça ne va nulle part.

BRAQUEUR - Oui, ça je l'ai vérifié de l'extérieur. Pas de porte, pas de fenêtre ! Donc vous allez tous rentrer là-dedans. Allez, on se dépêche !
(Tout le monde se dirige vers la porte de la remise sous la menace du revolver).
Non, pas toi la taulière ! Je vais avoir besoin de toi.

(Le dr Théo, Ève et Louise vont dans la remise).

TONY - *(s'adressant à Dugenou)* Tu vas voir le cochon, dans la remise. Je vais t'apprendre, moi, à insulter les gens !

DUGENOU - Je vous attends, je n'ai pas peur !

BRAQUEUR - Oh ! Pas de ça ! Vous n'allez pas me saboter mon braquage avec une bagarre ! *(s'adressant à Tony)* Toi le play-boy, tu restes ici avec ton pot de peinture !

NOÉMIE - De quel pot de peinture il parle ? Tu n'as pas de pot de peinture.

TONY - Je crois qu'il parle de toi Noémie.

BRAQUEUR - Gagné !

NOÉMIE - Je ne suis pas un pot de peinture !

BRAQUEUR - Avec tout ce que tu as sur le visage, je vois pas d'autres mots !

NOÉMIE - Tony, dis quelque chose !

TONY - *(chuchotant, effrayé)*
Chut ! Ne fais pas d'histoire et reste tranquille ou ça va mal finir.

BRAQUEUR - Écoute donc ton poltron de copain, pot de peinture !

NOÉMIE - Je ne suis pas un pot de peinture !

BRAQUEUR - Asseyez-vous maintenant ! Et sages.
(s'adressant à Dugenou) Et toi, dans la remise !

(Dugenou va dans la remise et le braqueur ferme la porte).

SCÈNE 10

BRAQUEUR - *(s'adressant à la guichetière)*
Et toi la taulière, ouvre les colis derrière ton guichet.

NOÉMIE - *(s'adressant à Tony)*
Ouh la la ! Quelle aventure ! Heureusement que tu es près de moi, mon chéri.

TONY - *(chuchotant)* Ne t'inquiète pas, je te protège !

(La guichetière sort un drapeau d'un carton).

BRAQUEUR - Qu'est-ce que c'est que ça ?

GUICHETIÈRE - Un drapeau.

BRAQUEUR - Je vois bien que c'est un drapeau ! Mais qui commande ça ? Ouvrez celui-là, à côté !

NOÉMIE - Dis-moi mon Toto, change-moi les idées. Qui est la plus belle parmi toutes les femmes ?

TONY - *(s'emportant théâtralement en oubliant la présence du braqueur)*
Eh ! La plus belle de ce dépôt, c'est assurément ma Nono !

NOÉMIE - Oh merci mon chéri ! C'est vrai que je suis la plus belle. Et tu remarqueras que je m'arrange avec l'âge. Un an de plus aujourd'hui, et encore plus belle qu'hier !

TONY - Il faut dire qu'avec un peu de chirurgie esthétique, c'est plus facile.

NOÉMIE - Oui eh bien aux grands maux les grandes phrases. Je veux rester belle toute ma vie !

TONY - Si seulement Josiane prenait autant soin d'elle.

NOÉMIE - Et si tu m'avais épousée moi, plutôt qu'elle !

TONY - Oh ! Tu sais, avec des Si, on en ferait des choses.

NOÉMIE - Oui, on couperait des planches.
(Regard intrigué de Tony. Noémie mime une scie). Avec des scies.

TONY - Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je voulais dire que si tu avais continué tes études comme Josiane jusqu'au lycée, C'est toi au lieu d'elle que j'aurais remarquée à la bibliothèque !

NOÉMIE - Ah bah oui, c'est sûr ! C'est pas demain l'abeille qu'on me verra dans une bibiothèque !

(La guichetière sort d'un carton un chapeau).

BRAQUEUR - C'est quoi encore ça ?

GUICHETIÈRE - Un chapeau !

BRAQUEUR - Oui, je sais ! Y'a vraiment des gens qui commande ça sur internet ?

GUICHETIÈRE - ♬ Je te donnerai tous les drapeaux, tous les chapeaux... ♬

BRAQUEUR - Ça suffit ! Colis suivant !

GUICHETIÈRE - Si vous avez de la chance, dans le prochain carton, vous aurez peut-être le dernier Guillaume Musso.

NOÉMIE - *(s'adressant toujours en aparté à Tony)* En tout cas, c'est vrai que Josiane ne s'arrange pas ! Mais déjà à l'école, elle était la potiche. Tellement empotée ! Remarque, ça m'a bien servi pour être la plus populaire. Mets un papillon à côté d'une limace. Qui préfèreras-tu ? Tu vois, moi aussi je peux faire de la poésie !

TONY - N'exagère pas Noémie, elle n'était pas si limace avant. La preuve, je l'ai épousée ! Et puis comme je t'ai dit, c'est bien agréable d'avoir un foyer tranquille pour me reposer le soir. Surtout après avoir passé du temps avec toi ! Elle est le calme, toi la tempête.

NOÉMIE - Oui eh bien la tempête, elle va finir par aller voir ailleurs si j'y suis ! Ça fait plus de deux ans que tu me dis que tu vas la quitter pour moi, et à chaque fois, tu me reparles du concon familial !

TONY - Le cocon Noémie, pas le concon.

NOÉMIE - Excuse-moi, je suis un peu cocon moi parfois !

TONY - Non, concon. Tu es un peu concon parfois.

NOÉMIE - Ah bon ? En tout cas, ça me dit toujours pas quand tu vas tout dire à Josiane !

TONY - Elle est pas encore prête. Elle est tellement fragile qu'elle pourrait faire des conneries. Mais patience, je compte bien tout lui dire très bientôt et nous pourrons assouvir notre passion torride au grand jour ! Tu t'imagines que tu vas attendre encore longtemps ? Eh bien c'est juste une question de mois !

NOÉMIE - Ben oui c'est une question de toi.

TONY - Non, c'est juste de question de... mois.

NOÉMIE - Oui, c'est juste une question de toi.

TONY - C'est juste une question de quelques mois. Capito ?

NOÉMIE - Ah OK ! Compris. Comprendo. Capuccino !

BRAQUEUR - *(s'adressant à Tony et Noémie)*
Oh les tourtereaux, c'est pas bientôt fini ? Plus un mot maintenant !
(puis à la guichetière) Il n'y a rien d'intéressant ici. Il n'y a que ça comme colis ?

GUICHETIÈRE - Ben non, tous les autres sont dans la remise.

BRAQUEUR - Vous pouviez pas le dire tout de suite ?

GUICHETIÈRE - Vous me l'avez pas demandé.

BRAQUEUR - Et pourquoi ils sont éparpillés et pas tous dans la remise, les colis ?

GUICHETIÈRE - C'est que j'avais commencé à les trier par ordre alphabétique. Les A avec les A, les B avec les B, les C avec...

BRAQUEUR - Ça va ! Je connais l'alphabet !

GUICHETIÈRE - Et je me suis un peu mélangé les pinceaux. Les lettres un peu compliquées, je ne savais pas où les mettre, alors je les ai mises ici en attendant.

BRAQUEUR - Les lettres un peu compliquées ?

GUICHETIÈRE - Oui ! Le K. Le J. Le V. Vous savez où ça va, vous, dans l'alphabet ?

BRAQUEUR - Bon, j'ai compris, on va tous dans la remise. Allez ! Passez devant, je vous surveille !

(Tony, Noémie et la guichetière quittent la scène, suivis du braqueur qui les menace de son arme).

RIDEAU

ACTE II (dans la remise)

VOIX OFF AVANT L'OUVERTURE DU RIDEAU
Remontons le temps pour revenir à l'instant où quatre des otages se retrouvent enfermés dans la remise.

SCÈNE 1

(Le décor a changé. Des cartons sont dispersés un peu partout, donnant une impression de bazar total. Dugenou, Ève, Louise et Dr Théo sont assis sur des cartons. La poupée gonflable à moitié gonflée est sur les genoux de Dugenou, il la gonfle pendant qu'il parle).

DUGENOU - Pfff, pfff. Quelle histoire, mesdames, quelle histoire ! Je n'aurais jamais pensé me retrouver dans une situation pareille en allant ici !

DR THÉO - Je venais juste chercher un stéthoscope, moi.

LOUISE - Et moi une boule à neige !

DUGENOU - Quoi ?

LOUISE - Oui, une boule à neige.

ÈVE - Vous avez commandé une boule à neige sur Lama Jaune ?

LOUISE - Non, pas moi, mes parents ! Je fais la collection. J'en ai une nouvelle à chaque Noël !

DUGENOU - Vos parents vous offrent une boule à neige à Noël ? Et ils vous disent d'aller au point relais la chercher ? C'est curieux ça. Pfff, pfff. Et ils ne pouvaient pas vous l'offrir en mains propres ?

LOUISE - Non, vous ne comprenez pas ! Mes parents ne sont pas en France, ils vivent en Laponie.

DUGENOU - Ah bon ? Ce sont des esquimaux ?

LOUISE - Je ne sais pas trop, mais ils travaillent là-bas.

DUGENOU - Vous ne savez pas trop ? Vous êtes sûre de bien connaître vos parents ?

LOUISE - Hélas non, je ne les ai jamais vus. Ou alors, j'étais toute petite. C'est ma grand-mère qui m'a élevée.

DUGENOU - Oh, désolé. Je ne savais pas !

ÈVE - Évidemment que vous ne saviez pas, vous ne la connaissez pas.

DUGENOU - C'était une formule de politesse.

LOUISE - Mais c'est pas grave, ne vous inquiétez pas, tout va bien, hein ! Ma grand-mère me donne tout l'amour dont j'ai besoin. Et surtout, elle me donne régulièrement des nouvelles de mes parents.

DUGENOU - Votre grand-mère est toujours en contact avec eux, et vous non ? C'est surprenant. Jamais un coup de téléphone ?

ÈVE - Ou une petite visio à leur fille, ça serait le minimum.

LOUISE - Non, juste une lettre, un peu avant Noël. Et une boule à neige !

DUGENOU - Parents indignes, c'est scandaleux ! Pfff, pfff.

LOUISE - Leur travail leur prend tellement de temps, les pauvres.

DUGENOU - Ils font quoi comme travail si important ?

LOUISE - Ben ils sont lutins pour le père Noël !

(rire nerveux des trois autres)

ÈVE - C'est une blague ?

DUGENOU - Vous vous moquez de nous, c'est ça ?

LOUISE - Non, mais je n'aurais peut-être pas dû vous le dire ! Ma grand-mère m'a dit de n'en parler à personne. Jamais ! Oubliez ce que j'ai dit s'il vous plaît ! Oh, comme je regrette d'avoir dit ça !

DR THÉO - C'est votre grand-mère qui vous a raconté tout cette histoire ?

LOUISE - Oui. Elle m'a dit que comme mes parents travaillaient pour le père Noël, j'étais une enfant très spéciale et qu'il fallait faire attention à moi. Ma grand-mère dit aussi que sans elle, je serais psychologiquement orpheline.

DR THÉO - *(à Dugenou)*
Je crois qu'elle est simplement orpheline. Et que sa grand-mère n'est pas très équilibrée !

DUGENOU - Il faudrait que cette petite aille voir un psy.

DR THÉO - *(à Louise)* Écoutez, comment vous appelez-vous déjà ?

LOUISE - Louise Lhooq. L. H. O. O. Q.

DR THÉO - Bien, Louise. Je suis médecin urgentiste, mais j'ai quelques confrères psychiatres que je pourrais vous conseiller. Je pense que ça pourrait vous aider à accepter l'absence de vos parents.

LOUISE - Ma grand-mère, elle dit que les médecins, ça ne vaut pas les bons vieux remèdes. Elle n'a jamais vu un docteur de sa vie et elle se porte comme un charme !

DR THÉO - Qu'est-ce qu'il faut pas entendre ! Les remèdes de grand-mère, ça ne vaut pas une consultation chez le médecin.

ÈVE - Vous savez, maintenant, avec internet, inutile d'aller chez le médecin. Il y a des forums très bien où vous pouvez faire votre propre diagnostic, juste avec l'expérience des autres personnes malades.

DR THÉO - Qu'est-ce que vous racontez ! En dehors de ces diagnostics plus que douteux, il y a l'examen physique qui compte. Et qui va vous faire vos piqûres sur les forums ? Hein ?

ÈVE - Pour ça, il y a les tutos en vidéo.

DR THÉO - Oh la la ! Dans quel monde vit-on ! Bientôt, il y aura des tutos pour la chirurgie.

ÈVE - Ça existe.Je vais vous montrer.

DR THÉO - Non pitié, épargnez-moi cette boucherie !

ÈVE - Eh ! D'ailleurs, maintenant que j'y pense, notre braqueur n'est pas si malin que ça !

DUGENOU - Pourquoi vous dites ça ?

ÈVE - Vous n'avez pas remarqué ? Il nous a laissés seuls ici et n'a même pas pensé à nous confisquer nos téléphones !

DR THÉO - Mais c'est vrai ça ! Appelons la police immédiatement !

ÈVE - Attendez, j'appelle, on sera chez nous dans moins d'une heure !

LOUISE - Mon Dieu ! C'était si simple !

ÈVE - *(composant le numéro sur son téléphone)* Je mets le haut-parleur... Allô la police?

VOIX OFF - Oui. Quel est l'objet de votre appel ?

ÈVE - Bonjour monsieur, ceci n'est pas une plaisanterie, c'est extrêmement sérieux. Nous sommes actuellement retenus en otage au point relais Lama Jaune et...

VOIX OFF - C'est pas bientôt fini ces conneries ? Vous êtes au moins la dixième personne qui nous appelle depuis une heure pour une prise d'otages, et à chaque fois d'un endroit différent !

ÈVE - Je vous demande pardon ?

VOIX OFF - Bon, ça suffit maintenant ! Libérez la ligne, j'en ai marre ! J'ai déjà envoyé des patrouilles aux quatre coins de la ville et j'ai tous mes achats de noël à faire moi. Croyez-moi, quand les fêtes seront passées, on va vous retrouver et vous ferez moins le malin avec vos canulars !

ÈVE - Mais enfin ! Nous ne pouvez pas nous laisser dans cette situation ! …*(bip bip)* Allô ?... Allô ?... *(regardant les autres)* Il a raccroché, je ne comprends pas.

LOUISE - Il a peut-être cru à une plaisanterie ! Laissez-moi essayer.

ÈVE - Allez-y, appelez pour voir.

LOUISE - D'accord. Je fais comment ?

ÈVE - Eh bien vous prenez votre téléphone et vous faites le 17 !

LOUISE - Je n'ai jamais eu de téléphone.

ÈVE - Quoi ?

LOUISE - Non. Ma grand-mère a toujours dit que rien ne valait le courrier écrit et la conversation directe.

DR THÉO - Oh la la ! Pauvre petite !

ÈVE - Bon, prenez le mien.

LOUISE - Ça fonctionne comment ?

ÈVE - Laissez, je vais faire le numéro et vous n'aurez qu'à parler. Je remets le haut-parleur.

(Elle compose le numéro puis passe le téléphone à Louise).

LOUISE - Je dis allô, c'est bien ça ?

ÈVE - Oui !

VOIX OFF - Allô ?

LOUISE - Allô ! Hi hi ! C'est amusant !

VOIX OFF - Allô ?

LOUISE - Oui, heu, excusez-moi, je vous en prie, ne raccrochez pas mon bon monsieur, ceci est extrêmement sérieux, nous venons de vous appeler pour une prise d'otages mais vous avez cru que c'était une plaisanterie. Je peux vous assurer qu'il n'en est rien et que nous sommes réellement en danger. Il s'agit d'un homme seul et il a un horrible pistolet.

VOIX OFF - Un horrible pistolet dites-vous ? Ben voyons !

LOUISE - Je vous assure ! Il nous a tous menacés et a enfermé une partie d'entre nous dans la remise. Là, dans la remise, nous sommes heu... un deux trois quatre cinq. Nous sommes cinq. Ah non, excusez-moi, nous sommes quatre car j'avais compté la poupée de Monsieur Cochonou !

DUGENOU - Dugenou !

VOIX OFF - Sa poupée vous dites ?

LOUISE - Oubliez ce que je viens de dire ! Je peux vous dire que nous sommes quatre à l'intérieur et il y a trois otages à l'extérieur je crois.

VOIX OFF - Il y a des otages à l'extérieur ? Alors ils ne sont pas prisonniers s'ils sont dehors. Vous vous foutez de moi !

LOUISE - Non, ils sont à l'extérieur de la remise, mais à l'intérieur du point relais.

VOIX OFF - Bon alors maintenant, vous allez arrêter de m'emmerder avec vos conneries ! Si vous avez besoin d'aide, demandez au père Noël, il est dans le coin en ce moment !

LOUISE - Ah non, il est encore en Laponie en train de préparer les cadeaux avec mes parents.

VOIX OFF - Bon, ça suffit ! Donnez-moi votre nom. Je vais m'occuper de votre cas, moi !

LOUISE - Oh c'est gentil, merci beaucoup ! Je m'appelle Louise Lhooq.

VOIX OFF - Comment vous dites ? Ça s'écrit comment ?

LOUISE - L. H. O. O. Q.

VOIX OFF - J'en ai marre.

(bip bip)

LOUISE - *(s'adressant aux autres)* Je ne comprends pas, il n'a pas eu l'air de me croire.

ÈVE - Vous êtes vraiment trop bête ! Pourquoi vous avez été raconter cette histoire de père Noël ? Et la poupée ?

LOUISE - Je n'ai fait que dire la vérité !

DR THÉO - Bon, ça suffit. Ils ont repéré le téléphone, ils ne décrocheront plus. Je vais appeler avec le mien. Ils prendront au sérieux un médecin de l'hôpital. Il faut qu'on en finisse avec cette histoire ! *(Elle prend son téléphone).* Oh non ! Plus de batterie !

SCÈNE 2

(Josiane revient des toilettes. Elle ne voit pas les autres et les autres ne la voient pas au début. Rhabillée, mais gênée, elle marche bizarrement).

JOSIANE - Ces dessous me vont comme un gant ! Même si le string, c'est plutôt bizarre. J'ai l'impression d'avoir ma culotte à l'intérieur de moi.
(Elle essaie de tirer en vain pour ajuster le string) .
Allez vendu ! Ça vaut bien un fer à repasser. Et puis ça va faire plaisir à mon Tony et ça va rendre jalouse ma Nono quand je lui raconterai ça !

DUGENOU - On vous avait complètement oubliée vous !

JOSIANE - Oh mais qu'est-ce que vous faites tous ici ? Vous attendez votre tour pour les toilettes ?

DR THÉO - Non, pendant que vous étiez en séance d'essayage, un braqueur est venu cambrioler le point relais et nous a pris en otages.

DUGENOU - Il nous a enfermés ici et il est resté au guichet avec d'autres otages !

LOUISE - En plus, il a un horrible pistolet !

JOSIANE - Mais c'est terrible ! Qu'est-ce qu'on va pouvoir faire ?

DR THÉO - Vu la situation, je pense qu'il faut que vous vous cachiez. Il ignore votre présence et c'est un atout pour nous.

JOSIANE - Comment ça un atout ? Qu'est-ce que je peux faire ?

(Gênée par son string, elle hésite entre s'asseoir ou rester debout).

ÈVE - Écoutez, je viens d'avoir une idée ! Vous avez vu le film Piège de Cristal, hein ?

JOSIANE - Heu, non, je crois pas.

ÈVE - Mais enfin, Bruce Willis ! Il se cache dans un immeuble pour maîtriser des terroristes.

JOSIANE - Mais je ne suis pas Bruce Willis ! Je ne suis que Josiane Dupont, femme au foyer.

(Elle tire désespérément sur son string).

DUGENOU - Écoutez, si vous n'y mettez pas du vôtre, on ne va pas y arriver ! Il va tous nous tuer, et vous aussi si vous ne vous cachez pas.

LOUISE - En plus, il a un horrible pistolet !

ÈVE - Je suggère que vous vous cachiez dans un carton. Quand il reviendra, dès qu'il est proche de vous, vous sortez du carton et vous l'assommez !

JOSIANE - Je serai bien incapable de faire une chose pareille. Vous ne vous rendez pas compte !

DR THÉO - Je suis désolée de vous dire ça, mais j'ai peur que vous ne soyez notre dernière chance. Il faut profiter de l'effet de surprise avant qu'il ne nous fasse du mal.

LOUISE - En plus, il a un horrible pistolet !

DR THÉO - On l'aura compris !

JOSIANE - Bon, si vous dites que je suis votre seule chance, je veux bien essayer moi, mais je n'y connais rien en assommage de braqueur.

DR THÉO - Avant qu'il revienne, je vais vous montrer quels points vitaux toucher sur le braqueur pour le neutraliser.

JOSIANE - Oh la la ! Josiane Dupont qui va se battre contre un brigand ! Quelle aventure ! Mais je vais d'abord aller remettre ma culotte en coton. Je ne sais pas ce qu'il m'a pris de garder sur moi ce string avec la ficelle qui me rentre dans les fesses. En plus, j'ai pas retiré l'étiquette !

DUGENOU - Trop tard ! J'entends la porte qui s'ouvre, vite, cachez-vous !

SCÈNE 3

(Josiane se cache derrière le couloir de cartons, le braqueur revient avec les trois autres otages).

BRAQUEUR - Allez, entrez vous trois ! Asseyez-vous avec les autres. J'espère qu'il y a plus de choses intéressantes par ici.
(Il commence à fouiller dans les cartons pendant que les autres s'assoient ; Tony se retrouve assis entre Louise et Noémie).
C'est un vrai bazar ici ! Ça vous arrive de ranger ?

GUICHETIÈRE - Vous rigolez ? J'ai tout rangé ce matin nickel dès que le livreur m'a remis les colis !

BRAQUEUR - On doit pas avoir le même sens du rangement.

(Il continue à fouiller les cartons).

LOUISE - Ah Noël, c'est toujours aussi émouvant cet instant où l'on ouvre ses cadeaux ! Vous croyez qu'il a fait une liste ? Moi, je fais toujours une liste. Alors, une boule à neige avec un chalet, une boule à neige avec des sapins, une boule à neige avec des lapins, une boule à neige avec...

BRAQUEUR - Ferme-la, Chantal Goya !

DUGENOU - Eh bien moi, j'espère qu'il y a des oranges dans les cartons. C'est bien la seule chose qu'il aura quand il sera derrière les barreaux !

BRAQUEUR - *(ouvrant un carton et sortant des poignées de porte)*
Pfff... Des poignées de porte. Aucun intérêt.

NOÉMIE - Sauf pour sortir de prison !

TONY - *(chuchotant)* Ça sera d'abord pour y rentrer !

BRAQUEUR - Pas un mot !

LOUISE - C'est excitant la magie de Noël ! Qu'est-ce qu'il va trouver dans le carton suivant ?

BRAQUEUR - *(ouvrant un autre carton et en sortant une robe)*
C'est pas vrai ! Les gens commandent n'importe quoi !

ÈVE - Je peux vous dire que 95% des commandes ont une valeur de moins de 50 euros. Il ne va pas faire fortune !

NOÉMIE - *(s'adressant au braqueur)* Je peux l'avoir ? Elle me plaît bien cette robe.

LOUISE - Moi je propose de la mettre à la poupée. Ça me gêne un peu, cette tenue.

DUGENOU - Heu... oui... je suis de cet avis. Je pensais justement l'habiller en rentrant chez moi. Je ne croyais pas que c'était ce genre de poupée bien sûr !

BRAQUEUR - C'est ça ! Eh bien vas-y, mets-lui la robe, le cochon !

(Il lui lance la robe).

DUGENOU - Viens Lucette, je vais te donner un air plus décent, ma pauvre.

GUICHETIÈRE - Lucette ? Pourquoi Lucette, Monsieur Dugenou ?

DUGENOU - *(tout en habillant la poupée)*
Ça ne vous regarde pas. Laissez-moi tranquille... Oh, après tout, au point où nous en sommes, c'est une histoire bien triste. Lucette, c'était le grand amour de ma vie. Une jeune fille de bonne famille, avec des manières délicieuses. Quand je l'ai demandée en mariage, elle a dit oui et j'étais le plus heureux des hommes. Je la voyais déjà s'appeler Lucette Dugenou. Ça sonne bien n'est-ce pas ? Mais à l'hôtel de ville, elle est tombée follement amoureuse de Monsieur le Maire, et c'est à lui qu'elle a dit oui. Elle est partie et je ne l'ai jamais revue. Je lui en ai voulu ah ça oui ! Et c'est suite à ça que je suis devenu membre, puis président, de la ligue de la morale et des bonnes mœurs. Mais avec le temps, j'ai préféré garder d'elle le souvenir de l'époque de nos fiançailles, quand nous étions tous deux amoureux l'un de l'autre. Alors cette poupée, ça me rappelle Lucette. En plus, elle lui ressemble tellement. Hein, Lucette ?

BRAQUEUR - *(ouvrant un autre carton et sortant des cotons)*
Pfff. Des cotons ! Mais qui commande des cotons sur Lama Jaune alors qu'on en trouve dans n'importe quel magasin ?

NOÉMIE - Moi je veux bien les récupérer. C'est toujours utile, les cotons pour se démaquiller !

BRAQUEUR - Ça sera plutôt pour te les mettre dans la bouche pour que t'arrêtes de parler sans cesse , pot de peinture !

NOÉMIE - *(renfrognée)* Je ne suis pas un pot de peinture...

BRAQUEUR - *(ouvrant un autre carton et sortant un piano pour bébé)*
Mais c'est pas vrai ! Qu'est-ce que je peux faire d'un truc pareil ?

LOUISE - Vous n'avez pas d'enfants ?

BRAQUEUR - J'ai une tête à avoir des gosses ?

LOUISE - J'ai toujours rêvé d'avoir un instrument de musique ! Je peux l'avoir ?

BRAQUEUR - Oh ! Ça suffit ! Je suis pas le père noël !

LOUISE - Oui je sais bien, il est encore en Laponie à cette heure.

BRAQUEUR - *(ouvrant un autre carton et sortant un stéthoscope)*
Et encore un truc inutile !

DR THÉO - Ah ! C'est à moi ça ! Je peux le récupérer ?

BRAQUEUR - C'est moi le cambrioleur, tous ces objets sont à moi !

DR THÉO - Mais je l'ai commandé !

LOUISE - Donnez-le-lui, c'est à elle quand même !

NOÉMIE - Et puis qu'est-ce que vous allez en faire ?

GUICHETIÈRE - Et c'est son outil de travail !

BRAQUEUR - Ça suffit les poulettes ! Vous allez arrêter maintenant ! Va falloir rester tranquillement au poulailler et la fermer, sinon je vais utiliser mon flingue !

(Pendant ce temps, Josiane, cachée dans un carton, sort progressivement de derrière le couloir du fond et se rapproche de Tony et Noémie, tendrement enlacés. Les spectateurs voient le carton qui se déplace mais les comédiens ne remarquent rien du tout).

SCÈNE 4

NOÉMIE - Tony chéri, j'ai peur ! Je sens que ça va mal finir.

TONY - Ma Nono, ne t'inquiète pas, je suis sûr que cette histoire sera réglée très vite. Le braqueur va prendre les babioles qui lui plaisent et après il s'en ira ! Et ce soir, je pourrai t'emmener au restaurant. En plus, j'ai dit à Josiane que j'étais en séminaire et que je ne rentrais que demain. Je t'ai fait une autre surprise. Tiens-toi bien : j'ai réservé un Formule 1 ! On aura la nuit pour nous. Je pète la forme et je pense que demain matin, tes yeux fatigués me diront merci !

NOÉMIE - Mon Toto, que tu es romantique !

TONY - Et tu sais ? Ma combinaison en cuir et en latex. Il y aura un petit changement qui devrait te plaire, Noémie.

JOSIANE - *(se levant en ouvrant brusquement son carton)* Tony ! Noémie !

TONY - Aah !

(Tony se dégage violemment de Noémie et par réflexe, prend Louise dans ses bras qui a l'air très gênée).

NOÉMIE - Josiane !

TONY - Chérie !

JOSIANE - *(pleurant)* Mon dieu, c'est pas possible ! C'est un cauchemar ! Mon mari avec ma meilleure amie. Je vais me réveiller. C'est sûr, je vais me réveiller !

TONY - Je peux tout t'expliquer chérie. C'est pas du tout ce que tu crois !

JOSIANE - Je crois ce que je vois ! Je te surprends dans les bras de ma meilleure amie. C'est tout ce que je vois !

TONY - *(jouant la mauvaise foi puisqu'il prend maintenant Louise dans ses bras)* Mais non, je ne suis pas dans ses bras, qu'est-ce que tu racontes ?

JOSIANE - Et en plus, une seule te suffit pas, il t'en faut une deuxième !

LOUISE - *(à Tony)* Est-ce que vous pourriez me lâcher monsieur s'il-vous-plaît ?

TONY - *(réalisant la situation et se dégageant brusquement des bras de Louise)* Aah ! Ah non ! Autant Noémie, c'est vrai, autant elle, je ne la connais pas !

JOSIANE - Ah tu avoues alors ! Tu me trompes avec Noémie ! Je n'arrive pas à y croire. Mais comment as-tu pu me faire ça ?

TONY - Chérie, écoute, je vais tout arranger !

JOSIANE - Oh ! Je comprends pas. J'ai pourtant tout fait pour te rendre heureux ! Quand tu rentrais le soir, la maison était propre et rangée, le dîner était prêt et la soupe était chaude. On avait une vie idéale que tout le monde nous enviait ! Comment j'ai pu être aussi naïve ?

NOÉMIE - *(se levant)* Écoute Josiane, en tant que ta meilleure amie...

JOSIANE - Tu restes assise toi !

(Noémie se rassoit et Josiane essaie de sortir désespérément de son carton).

JOSIANE - *(s'adressant à Tony)* Et ça dure depuis longtemps, cette histoire ?

TONY - Non, ce n'est qu'une petite amourette.

NOÉMIE - Une amourette qui dure quand même depuis deux ans.

TONY - *(s'adressant à Noémie)* Tais-toi donc !

JOSIANE - Deux ans ! Oh non, mon dieu ! Ça fait deux ans que tu me trompes avec cette traînée !

NOÉMIE - Reste polie quand même !

JOSIANE - *(à Tony)* Mais qu'est-ce que tu lui trouves enfin ?

TONY - Écoute, je tiens à te rassurer, il n'y a que la beauté chez elle. Toi tu as l'intelligence chérie.

JOSIANE - Ah ouais. J'ai l'intelligence ? Si c'est Noémie ta référence en matière d'intelligence, tes critères ne sont pas très élevés...

NOÉMIE - Qu'est-ce que ça veut dire ça ?

JOSIANE - On voit juste que t'es pas sortie des grandes écoles.

NOÉMIE - C'est pas vrai ! J'en suis sortie, de la grande école. Après la 3ème !

JOSIANE - Stop ! Je veux plus t'entendre ! Salope !

TONY - Heu, chérie, je sais que c'est gênant mais c'est pas trop le moment, là. *(chuchotant)* Il y a derrière nous un cambrioleur avec un revolver, et il n'a pas l'air fin.

BRAQUEUR - Non, non, continuez, ça m'amuse, ce genre de situation.

(Josiane se met à quatre pattes et bascule le carton pour pouvoir en sortir).

JOSIANE - Ainsi donc, je commence à y voir clair. Tony, le Tony que je croyais casanier était en fait un Casanova. Dire que pendant que tu te tapais Noémie, je repassais tes slips ! *(Elle tire sur son string et remue les fesses)* .
Mais qu'est-ce qui s'est passé pour qu'on en arrive là ? Tu t'ennuies avec moi, c'est ça ? Tu cherchais plus de peps dans ta vie minable ? Mais c'est toi aussi, avec ton quotidien et ta routine, qui m'a rendue aussi terne !

NOÉMIE - *(s'adressant à Tony)* Hein ? À quelles citernes tu l'as rendue ?

JOSIANE - Non, il m'a rendue terne, fade ! Décidément, je vois que tu n'as toujours pas allumé la lumière à tous les étages, toi !

NOÉMIE - Ben non, je laisse pas allumé tout le temps, il faut savoir être gouine.

JOSIANE - Être quoi ?

NOÉMIE - Gouine. Ça veut dire vert en anglais. Écologiste, quoi !

JOSIANE - *(avec l'accent anglais)* Ah, green !
(reprenant en français) Ça s'arrange pas, toi ! Quelle quiche !
(s'adressant à Tony) Donc Tony, c'est pas l'intelligence qui t'excite. OK. Dans ce cas, si tu préfères t'envoyer en l'air avec un corps sans cervelle, je t'offrirai une poupée gonflable à Noël si tu veux !

BRAQUEUR - *(désignant la poupée de Dugenou)*
Elle n'aura pas besoin de chercher bien loin !

JOSIANE - *(regardant la poupée)* C'est quoi ça ?

LOUISE - C'est la petite amie de Monsieur Cochonou.

DUGENOU - Dugenou ! Mon nom, c'est Du-ge-nou !

JOSIANE - *(s'adressant à Tony et montrant Noémie)* Tu vois pas que Noémie, c'est juste une coquille vide ? La perle que tu cherches à l'intérieur, elle n'existe pas. Tu t'es laissé envoûter par un beau coquillage sans rien dedans !

NOÉMIE - Pourquoi elle parle de fruits de mer ?

TONY - C'est de la poésie Noémie, tu peux pas comprendre.

JOSIANE - *(s'adressant à Noémie)* Ah ! C'est sûr que tu peux pas comprendre ! Tu es vraiment comme cette poupée, Noémie, pleine d'air ! Dire que pendant des années, tu m'as fait croire que j'étais ta meilleure amie, juste pour pouvoir te taper mon Tony. Quelle hypocrite !

NOÉMIE - C'est toi qui parles « d'hypocritie » ? C'est pourtant toi qui a voulu devenir la meilleure amie de la fille la plus populaire du collège, juste pour avoir toi aussi de la populité, heu, de la populo, heu, juste pour être populaire toi aussi !

JOSIANE - Non, c'est pas de l'hypocrisie, ça. J'étais vraiment ton amie. J'étais sincère. Être dans l'ombre de quelqu'un, fût-elle la star de l'école, c'est pas l'idéal non plus !

NOÉMIE - Futelle ? Futelle toi-même ! De toute façon, je sais même pas ce que ça veut dire !

JOSIANE - Ah ben tiens ! Mais le voilà, le fer à repasser que j'avais commandé ! Je comprends les dessous sexy maintenant. C'était pour toi ! Eh bien je peux t'assurer qu'il me vont très bien !
(Elle se tortille, gênée) Alors voyons voir si ce fer correspond bien à ce que j'attendais.
(Elle déballe le fer puis se place devant Noémie). Joyeux noël Félix !

(Elle donne un coup de fer dans la figure de Noémie qui tombe par terre inconsciente).

[Pour la mise en scène, vous pouvez jouer la scène au ralenti avec une musique lente comme Unchained Melody par exemple. Et il faut que tous les comédiens prennent des expressions au ralenti].

TONY - Ma Nono !

BRAQUEUR - Ça c'est envoyé !

LOUISE - C'est pas très gentil ça, pendant les fêtes de Noël.

JOSIANE - Toi, ta gueule, c'est pas tes affaires ! Elle qui aime la chirurgie esthétique, je lui ai offert une séance gratuite !

ÈVE - Mais... Elle ne bouge plus.

GUICHETIÈRE - Je crois qu'elle est morte !

TONY - Noémie, Noémie, réveille-toi !

JOSIANE - Elle l'a bien cherché !

(Elle va s'asseoir en pleurant).

DR THÉO - Laissez-moi faire, je suis médecin !

(Elle prend le stéthoscope des mains du braqueur). Vous permettez maintenant ?

BRAQUEUR - Je vous en prie. Ça fait longtemps que j'ai pas vu autant d'animation dans un braquage. Les points relais, c'est plus drôle que les banques !

DR THÉO - *(allant ausculter Noémie)* Ah ! Je sens son pouls. Elle est groggy, mais elle va s'en sortir ! On va la mettre en PLS pour ne pas qu'elle s'étouffe.

ÈVE - Non attendez, j'ai lu sur un forum qu'il fallait lui mettre la tête en arrière ! C'est expert44390 qui a mis ça et il a 150 pouces en l'air.

LOUISE - Pas du tout ! Ma grand-mère a toujours dit que dans ces cas-là, il fallait lui donner des sels. Où est-ce que je vais pouvoir trouver du sel ?

DR THÉO - Mais enfin ! Puisque je vous dis que je suis médecin !

ÈVE - Un seul médecin contre 150 pouces en l'air ? Il faut être vachement prétentieuse pour penser avoir raison à 1 contre 150 ! La tête en arrière pendant une minute.

LOUISE - *(s'adressant à la guichetière)* Vous n'avez pas du sel ?

GUICHETIÈRE - Vous êtes têtue, vous ! Du sel fin ou du gros sel ?

DR THÉO - Mais vous allez m'écouter ! Vous croyez que vos remèdes débiles vont remplacer dix années d'études !

ÈVE - *(consultant son portable)* Ah ! J'ai trouvé. Les sels dont vous parlez sont en fait de l'ammoniaque. Sur bidouillemedecine.fr, c'est écrit que l'odeur est tellement forte qu'elle réveillerait un mort.

DR THÉO - Dans ce cas, remplissez les chiottes de Canard WC et foutez-lui la tête

dedans ! Je suis médecin je vous dis !
(s'adressant à Tony) Bon, aidez-moi à l'emmener à côté, au calme. Elle va se reposer.

(Dr Théo emmène Noémie, aidée de Tony).

ÈVE - Je vous suis, je ne voudrais pas que vous fassiez n'importe quoi !

LOUISE - J'arrive ! Vous aurez besoin de mes conseils.

BRAQUEUR - Allez-y, les sauveteuses ! De toute façon, j'ai verrouillé la porte d'entrée.

(Ève et Louise suivent le Dr Théo, Tony et Noémie et tous sortent).

SCÈNE 5

BRAQUEUR - *(s'adressant à Josiane)* Moi en tout cas, je trouve que vous avez une sacrée droite ! Et vous avez bien remis en place l'espèce de cochon qui vous sert de mari.

JOSIANE - Merci ! Je ne suis pas comme ça d'habitude. Je suis plutôt douce et soumise. Mais là, trop c'est trop ! Je me sens un peu comme le chou-fleur dans la cocotte-minute. On l'a oublié sur le feu trop longtemps, le chou-fleur. Donc au bout d'un moment, ça a fini par exploser. Et ça fait un bien fou !

BRAQUEUR - *(s'adressant à Dugenou)* N'empêche que je constate qu'il y a deux gros pervers parmi vous.

DUGENOU - C'est faux, moi j'ai toujours été fidèle à ma Lucette, même quand elle m'a quitté !

BRAQUEUR - Sans blague ! Et après, tu veux embrouiller tout le monde avec ta poupée, espèce de cochon ?

DUGENOU - Je ne vous permets pas, je n'ai pas l'intention de faire des choses honteuses avec Lucette !

BRAQUEUR - J'en crois pas un mot ! Et ta vraie Lucette, tu l'aurais laissé assise sur un carton comme ça ? Mon œil ! Tu l'aurais besognée, gros cochon !

DUGENOU - Ça suffit maintenant, c'en est trop ! Je vais vous montrer, moi...

(Il met la main dans sa veste).

BRAQUEUR - Nom d'un chien, il va sortir un flingue !
(Il tire vers Dugenou qui retire discrètement la valve de la poupée qui se dégonfle).
Je plaisante pas, moi ! On reste tranquille !

DUGENOU - Lucette ! Il a tiré sur ma Lucette !

BRAQUEUR - C'est pas elle que je visais. Mais c'est de la légitime défense, vous alliez sortir une arme !

DUGENOU - Pas du tout ! C'était une bague de fiançailles pour ma Lucette. Mais vous lui avez tiré dessus ! Ma Lucette, mon dieu ! On dirait qu'elle expire ! Reviens à toi ma Lucette !

(Il allonge la poupée qui se dégonfle sur le sol et commence un massage cardiaque. Dr Théo, Tony, la guichetière et Louise reviennent).

LOUISE - Qu'est-ce qui s'est passé ? On a entendu un coup de feu !

DUGENOU - Ce terroriste a tiré sur ma Lucette ! Aidez-moi je vous en prie ! Docteur, sauvez-la !

DR THÉO - Je vais voir ce que je peux faire mais ça va être plus compliqué, là. Bon, écartez-vous, il me faut de la place. Lumière s'il vous plaît !

(Ève met le flash de son smartphone).

DR THÉO - Bon, il faut d'abord que je trouve où est la blessure.

DUGENOU - Là ! Je vois un trou de balle !

DR THÉO - Ah oui en effet ! Bistouri.

TONY - *(rapportant un cutter)* Voilà voilà, j'arrive !

DR THÉO - Compresse.

LOUISE - *(rapportant les cotons)* Voilà !

DR THÉO - Rustine.

(Dugenou prend une rustine dans le carton de la poupée).

DUGENOU - Tenez !

DR THÉO - On la perd, on la perd ! Elle est de plus en plus à plat... Faites-lui du bouche à bouche... Enfin, du bouche à valve !

(Dugenou souffle dans la valve et la poupée se regonfle doucement, puis se dégonfle).

DUGENOU - Ça marche pas !

(Dugenou souffle à nouveau en faisant semblant et la poupée ne regonfle plus).

DR THÉO - Arrêtez Monsieur Dugenou, c'est fini, on ne peut plus rien faire. Je suis désolée !

BRAQUEUR - Cette fois, elle a crevé pour de bon !

DUGENOU - Oh non ! Ma Lucette ! C'est la deuxième fois que je te perds !

SCÈNE 6

(Noémie revient sur scène, après avoir repris ses esprits, elle a le visage tuméfié avec un énorme bleu en forme de fer à repasser).

NOÉMIE - Qu'ef qui fe paffe ifi ?
[Qu'est-ce qui se passe ici?]

TONY - Noémie, tu es revenue à toi. Surtout ne panique pas mais le braqueur a tué un des otages !

BRAQUEUR - Faut pas exagérer non plus ! Elle était très superficielle comme fille.

NOÉMIE - Oh non ! Mais f'est pas poffible ! Ve veux pas être la profaine fur la liste !
[Oh ! Mais c'est pas possible ! Je veux pas être la prochaine sur la liste !]

TONY - Qu'est-ce qui t'arrive Noémie ? Tu parles bizarrement je trouve.

NOÉMIE - Ve fais pas ! F'est comme fi v'avais refu un coup.
[Je sais pas ! C'est comme si j'avais reçu un coup]

LOUISE - Oh la la ! Oui ma pauvre, vous êtes défigurée !

NOÉMIE - Défigurée moi ? Mais f'est horrible !
[Défigurée moi ? Mais c'est horrible!]

TONY - C'est vrai que ça te change un peu.

JOSIANE - Elle peut dire adieu à sa popularité, la starlette !

LOUISE - Ce n'est qu'un bel hématome, je peux arranger ça.
(s'adressant à la guichetière) S'il vous plaît madame, est-ce que vous auriez des oignons et des fleurs de camomille pour que je prépare une décoction ?

GUICHETIÈRE - *(ironique)* Oui, bien sûr ! J'emporte toujours un potager complet quand je vais travailler. Allez voir dehors sur le parking, je l'ai planté là !

NOÉMIE - *(s'adressant à la guichetière)*
Vous v'êtes ftupide ou quoi ? Fa m'étonnerait que le monsieur avec le piftolet, il nous laiffe fortir pour aller ramaffer les 'voignons ! Faut pas avoir inventé l'eau froide pour comprendre fa !
[Vous êtes stupide ou quoi ? Ça m'étonnerait que le monsieur avec le pistolet, il nous laisse sortir pour aller ramasser les oignons ! Faut pas avoir inventé l'eau froide pour comprendre ça !]

Vous aimeriez avoir la fin ?

Envoyez-moi un mail à **etesstheatre@gmail.com**

Je me ferai un plaisir de vous envoyer le texte intégral
en format imprimable (PDF)
et en format pour liseuse/smartphone (EPUB).

De plus, les comédiens aiment bien stabiloter leurs répliques.
C'est pourquoi je mettrai à votre disposition les PDF
de chaque personnage surligné.

Et si vous avez fait la demande avec le formulaire d'un des sites
et que vous n'avez pas de réponse dans les 24 heures,
c'est que je ne l'ai pas reçue.

Alors n'hésitez pas à me relancer sur mon adresse mail.

MES PIÈCES

Bouffe-plouf 11 ou 12 comédien(ne)s

J'ai écrit cette pièce suite à la demande d'une troupe qui voulait 12 personnages. Elle rencontre un succès que je n'aurais jamais attendu.
Sylvain et Adeline viennent d'emménager dans un petit village. Pour s'intégrer, ils invitent tout le village pour des grillades autour de la piscine. Les personnes complètement foldingues qui vont débarquer vont peu à peu transformer la journée en cauchemar.

Braquage au point-relais de 8 à 10 comédien(ne)s
La pièce qui a fait ses preuves avec de nombreuses troupes.
Dans un point-relais, une serveuse de bar karaoké vient d'être embauchée comme guichetière. Face à des clients complètement loufoques, elle va accumuler les gaffes. Ajoutez à cela un braqueur qui prend en otage tout ce joli monde et rien ne va plus !

Rock'n'LOL 8 ou 9 comédien(ne)s
Cette pièce qui a la particularité de pouvoir faire apparaître (brièvement) de nombreuses personnes en plus des comédiens (enfants, ados, bénévoles, etc). Une comédie complètement déjantée et pleine d'ambiance. Nul besoin d'être musicien pour la jouer.
Les Berniques Enragées, groupe de rock has-been, tentent un come-back aussi ambitieux que catastrophique. Mais un secret inavouable, une fan psychotique et une rappeuse milliardaire menacent de les faire exploser en plein LOL.

Clinique Beauté Discount 8 comédien(ne)s
Après son succès en Acadie, cette pièce a été jouée en Albanie par les acteurs les plus connus du pays.
A la clinique Beauté Discount, le docteur Boucher fait de la chirurgie esthétique sans aucune morale ni compétences. Son ouvrier Pedro, bavard et gaffeur, qui fait des travaux dans l'établissement n'arrange pas les choses. Quand la journaliste Roxane Rostand met son nez dans ses affaires douteuses, tout dégénère !

La famille Carambouille de 7 à 9 comédien(ne)s
Les troupes qui ont joué Braquage au point-relais adorent jouer cette pièce l'année suivante.
Benoît Pichon, gagnant du Loto, rêve de devenir chanteur professionnel. Max Carambouille, petit escroc minable, l'invite dans sa famille en se faisant passer pour un producteur pour lui soutirer son argent. Mais la famille Carambouille est tellement bizarre que rien ne se passe comme prévu.

Copie (presque) conforme de 6 à 8 comédien(ne)s
Du théâtre dans le théâtre, où tout part en vrille.
La comédienne vedette de "Roméo est dans le placard" n'est plus disponible. Alors Paulette, la femme de ménage du théâtre, qui est son sosie, est engagée pour la remplacer.
Mais entre jalousie, mensonges, maladresses et pièges en tout genre, les répétitions vont rapidement devenir… explosives !

Charlie et ses drôles de femmes 6 ou 7 comédien(ne)s
Co-écrite avec Stef Russeil, cette pièce rythmée a été demandée par de nombreuses troupes.
Charles invite sa nouvelle fiancée Clara, 25 ans plus jeune que lui à habiter dans son château. Le problème, c'est qu'il y héberge déjà sa première ex-femme. Il fait tout pour cacher la vérité à Clara, mais qui est vraiment le plus menteur des deux ?

Bug conjugal 6 à 13 comédien(ne)s
Une comédie à la sauce internet, où amants, maîtresses et patients azimutés vont enchaîner quiproquos et règlements de comptes, dans une ambiance de sensualité déjantée.
Delphine, psychologue à domicile, a décidé d'assassiner son mari Marco. Mais une panne d'ordinateur, des amants imprévus et des patients envahissants vont mettre à mal son plan parfait.

L'amie Coz est revenue 6 comédien(ne)s

Une pièce pleine de rythme et de rebondissements.

Fabienne pensait en avoir fini avec Séverine Coz, cette camarade de fac aussi gentille qu'envahissante, bavarde et championne des gaffes. Mais voilà que "l'amie Coz" réapparaît dans sa vie en lui sauvant la mise. Reconnaissante, Fabienne l'invite à dîner sans se douter que la soirée va virer à la catastrophe.

Toutes nos différences 4 à 6 comédien(ne)s

Comme disait un célèbre philosophe, "je te donne toutes mes différences, tous ces défauts qui sont autant de chances".

Quand un couple conventionnel et coincé, invite à un barbecue les nouveaux voisins végans et libertins, ça met le feu aux poudres et aux chipolatas.

La culotte à la baguette 2 comédiens et 1 comédienne

Une pièce sur l'émancipation de la femme sur le ton de l'humour.

Marie, femme soumise et effacée, revient d'un stage sur la confiance en soi. Elle ramène chez elle le coach qui va lui apprendre à s'imposer face à son mari. Elle se faisait mener à la baguette ? C'est maintenant elle qui va porter la culotte.

La dernière avant la première 8 ou 9 enfants ou ados (30mn)

Une pièce où le public doit participer activement !

Une répétition générale tourne au désastre quand des pensionnaires d'EHPAD débarquent par erreur dans la salle. Entre acteurs catastrophiques, imprévus en cascade et public embarqué dans l'aventure, cette comédie participative promet un joyeux chaos où tout part de travers !

La nouille est dans le pré 3 adultes (10mn)

Un sketch hilarant sur une célèbre émission TV.

La célèbre émission « La nouille est dans le pré », présentée par Catherine Levendeur, va faire mettre en relation Tiffany, la shampouineuse parisienne, et Jean-Pierre, le brave agriculteur. Une rencontre sous le signe du délire complètement déjanté !